L'Iran à la loupe

ENTRE AUTHENTICITÉ MILLÉNAIRE ET MODERNITÉ ÉMERGENTE

Pages 12 et 13



LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7835– MERCREDI 6 MARS 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Chanegriha à l'ouverture du 8e DIMDEX :

«LE QATAR EST UN PARTENAIRE FIABLE»

Page 3

POUR MIEUX S'ADAPTER AU CONTEXTE EVOLUTIF NATIONAL ET INTERNATIONAL

LE CNESE FIXE LES PRIORITÉS



Le Conseil national économique social et environnemental (CNESE) fixe de nouvelles priorités pour s'adapter au mieux au contexte social et économique interne et international. Plus de proximité, une meilleure évaluation des politiques et une meilleure ouverture sur les activités de veille et de prospective sont les credo du CNESE dans sa démarche de faire mieux et plus, mais aussi pour garantir une meilleure visibilité des actions du Conseil.
Page 2

LE MOUVEMENT S'INSTALLE À ALGER

Les Rifains, une lutte séculaire

Page 3

GASPILLAGE DE PAIN DURANT LE RAMADHAN

100 millions de baguettes dans les poubelles

Page 5

L'AVANT-PREMIÈRE À L'OPÉRA D'ALGER

«Larbi Ben M'hidi», un parcours emblématique

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

L'ÉPISODE PLUVIEUX DEVRAIT SE POURSUIVRE

Des pluies salvatrices pour l'agriculture

LES QUANTITÉS des pluies récentes ont pu donner un nouveau souffle à l'agriculture, en sus d'être bénéfique pour les nappes phréatiques. La persistance de cette tendance les semaines à venir devrait sauver la saison agricole, y compris la céréaliculture. C'est ce qu'a indiqué, hier, le Pr Brahim Mouhouche, membre du Conseil national scientifique et enseignant à l'Ecole supérieure d'agronomie.

Intervenant sur les ondes de la radio nationale, Mouhouche a affirmé que suite à ces précipitations, « nous avons a eu plus qu'il ne nous faut pour sauver la saison agricole actuelle, plusieurs barrages ont commencé à déborder, notamment le barrage de Beni Haroun. En outre, ces pluies vont directement impacter l'économie nationale, sachant que chaque 10 mm de pluie peuvent couvrir un hectare de terre agricole en matière d'irrigation ».

Il a également souligné que la faible pluviométrie durant les trois mois précédents ont impacté la végétation d'une manière directe, mais ça été rattrapé grâce aux dernières précipitations. Concernant le secteur agricole en général, il a expliqué que l'agriculteur qui a raté la campagne précédente de labours-semailles pour les grandes cultures, notamment les céréales, « peut se rattraper en semant des légumineuses » a-t-il dit.

Par ailleurs, il a également évoqué la nécessité d'augmenter le rendement du blé tendre, pour répondre aux besoins du marché, notamment suite à la crise mondiale en la matière.

Mouhouche a expliqué que le rendement de 17 quintaux à l'hectare que produit l'Algérie actuellement « n'est pas économiquement rentable », étant un seuil minimal.

Dans ce sens, il a poursuivi qu'« il faut d'abord augmenter les surfaces agricoles et maintenir les rendements, relativement, moins élevés, ou bien améliorer le rendement des petites surfaces ». Selon lui, l'agriculteur doit opter pour des opérations « culturales extensives, qui ne demandent pas beaucoup de moyens, surtout avec la possibilité de l'irrigation ». Il a également précisé qu'il faut atteindre un minimum de 50 quintaux par hectares, y compris dans les terres agricoles du Sud.

En outre, il a fait savoir que la mise en valeur des terres destinées à la céréaliculture, peut coûter l'équivalent de 10 milles dollars par hectares, d'où vient la nécessité d'accompagner les agriculteurs pour investir dans ce processus.

L'expert a souligné que l'Etat doit aider d'abord les agriculteurs qui ont en vraiment besoin, au lieu de les subventionner tous, et ce, pour améliorer efficacement la rentabilité, mettant en avant l'importance des réseaux d'irrigation dans cette opération. Concernant les silos de stockage des céréales, il a salué la stratégie mise en place par le gouvernement, poursuivant qu'il est aussi important de préparer les surfaces, et les techniques indispensables pour pouvoir remplir ces silos.

Dans la même optique, Mouhouche a expliqué la nuance entre l'autosuffisance et la sécurité alimentaire, dont l'Algérie est bien classée en ce terme, bien qu'on est encore dépendants à 80% quant au blé tendre.

Rim Boukhari

POUR MIEUX S'ADAPTER AU CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL ÉVOLUTIF

Le CNESE fixe les priorités

Le Conseil national économique social et environnemental (CNESE) fixe de nouvelles priorités pour s'adapter au mieux au contexte social et économique interne et international. Plus de proximité, une meilleure évaluation des politiques et une meilleure ouverture sur les activités de veille et de prospective sont les credo du CNESE dans sa démarche de faire mieux et plus, mais aussi pour garantir une meilleure visibilité des actions du Conseil.

Le rapport sur l'activité du CNESE durant l'année 2023 a été, quant à lui, présenté et soumis à approbation lors de cette assemblée, avant sa publication incessamment.

C'est à l'occasion de l'ouverture des travaux de la 5e session de l'Assemblée plénière du CNESE, qui s'est tenue hier au palais des Nations, que la première responsable du Conseil, Rabéa Kharfi, a révélé les contours de la démarche de cette institution consultative. « Pour encadrer notre action globale projetée, nous proposons des éléments de cadrage pour adapter l'action du CNESE à des contextes économiques et sociaux évolutifs, et renforcer les points de convergence en direction des institutions et des partenaires sociaux », a-t-elle indiqué dans son allocution, soulignant la nécessité de donner davantage de visibilité à l'action du CNESE. Il est question de renforcer le dialogue social, de renforcer l'évaluation et de s'ouvrir davantage sur les activités de veille et de prospective. « Ces trois espaces de convergence offrent les solidarités nécessaires pour installer durablement et efficacement le CNESE dans son véritable rôle statutaire », a expliqué Mme Kharfi, mettant en avant l'engagement du CNESE pour promouvoir le dialogue social. « Au-delà de ses missions d'évaluation et d'expertise, le CNESE est une institution fédératrice des énergies, en plus d'être un espace d'expression, authentiquement libre, des attentes multiformes », a noté la directrice du Conseil qui, en outre, a souligné l'importance d'un accompagnement et d'une évaluation plus renforcée pour aider à rendre plus efficiente l'action des pouvoirs publics.

Elle a également signalé la nécessité de s'ouvrir davantage sur les activités de veille et de prospective, qui est un aspect



Plus de proximité.

« crucial pour l'avenir de notre nation ». Le contexte global « agité » impose, selon la directrice du CNESE, d'effectuer une veille stratégique sur les mutations et tendances susceptibles d'influer sur l'équilibre économique de l'Algérie, mais aussi de mettre en lumière une prospective des contextes géopolitiques et géostratégiques et leur répercussion sur la chaîne de valeur ainsi que les différents modèles et orientation de croissance, selon les précisions de Mme Kharfi, qui dit que le CNESE envisage de densifier son réseau d'expertise.

L'Assemblée plénière a, par ailleurs, examiné les rapports sur les activités du Conseil durant l'année 2023. En plus du rapport annuel des activités, les rapports des commissions permanentes du Conseil, élaboré au cours de l'exercice passé, sont présentés. Ils couvrent un large éventail de thématiques, notamment ceux en rapport avec le développement et la valorisation des terres agricoles, la santé dans les régions du Sud, la politique de soutien à l'emploi et la question de la gestion des déchets.

Deux accords de partenariat avec l'Observatoire national de la société civile et avec le Conseil supérieur de la jeunesse ont été signés en marge de cette rencontre. Avec ces conventions, le CNESE entame une action commune et fructueuse. « Cette collaboration représente l'une des dimensions essentielles de notre action que nous comptons renforcer avec d'autres partenaires agissant, à l'instar du médiateur de la République et autres institutions culturelles, sociales et sociétales », a affirmé Mme Kharfi. Les présidents de ces organismes ont, pour leur part, souligné l'importance de ces conventions avec le CNESE, qui sera le cadre idoine pour le partenariat.

Lilia Aït Akli

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION EN AFRIQUE

L'Algérie appelle à une stratégie commune planifiée

L'ACCUEIL PAR l'Algérie des travaux de la 12e réunion du Comité exécutif de l'Association des autorités de lutte contre la corruption en Afrique est une preuve de sa détermination à lutter contre ce phénomène en exploitant divers canaux et mécanismes.

C'est ce qu'a déclaré, hier, Salima Mesrati, présidente de la présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption.

Dans son allocution d'ouverture, Mme Mesrati a ajouté que l'Algérie accueille cette session dans le but de renforcer les liens d'amitié et de fraternité entre les pays africains, en favorisant la coordination et la coopération dans les domaines économiques, sociaux, culturels et de développement.

Elle a aussi souligné que l'Algérie est déterminée à lutter contre la corruption en utilisant divers canaux et mécanismes, encourageant la coopération régionale et internationale. Indiquant que l'Algérie a proposé de lutter contre la corruption en Afrique en intégrant la planification stratégique.

En outre, la même responsable a noté que les pays africains ont connu une amélioration significative dans la lutte contre la corruption au cours des dernières années, grâce à la mise en place de diverses mesures. Il s'agit notamment de l'utilisation des conclusions des examens de l'application de la Convention des Nations unies contre la corruption et le suivi de la mise en œuvre des recommandations, ainsi que la Convention de l'Union africaine pour la prévention et la lutte contre la corruption.

Par ailleurs, Mme Mesrati a proposé d'inclure à l'ordre du jour du Comité exécutif la planification stratégique dans le domaine de la lutte contre la corruption, en tenant compte des objectifs de l'Agenda 2030 et de l'Agenda 2063, soulignant l'importance de renforcer la recherche scientifique pour parvenir à un développement durable. Elle a aussi révélé que Haute autorité de transparence avait mis en place des modèles visant à activer diverses mesures visant à renforcer la transparence et la lutte contre la corruption, en particulier l'indice d'efficacité « intégrité » mesurant la mise en œuvre de ces mesures dans les secteurs ministériels et les institutions publiques.

Elle a tenu à rappeler que la première stratégie nationale de transparence et de prévention de la corruption a été lancée le 15 juillet 2023 sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette stratégie constitue une orientation et un pilier pour l'élaboration de plans sectoriels et de programmes opérationnels, conformément à des indicateurs mesurables pour la période 2023-2027.

Parallèlement à cela, l'Autorité veille à l'élaboration de plans sectoriels pour la mise en œuvre de cette stratégie dans le cadre des objectifs de développement durable, a-t-elle fait savoir.

La 12e réunion du Comité exécutif de l'Association des autorités de lutte contre la corruption en Afrique qui s'étale sur deux jours, s'inscrit dans le cadre des activités internationales de Haute autorité de transparence, visant à renforcer la coordination et à intensifier la coopération entre les pays africains dans le domaine de la lutte contre la corruption. Et ce dans le cadre de la Convention de l'Union africaine pour la prévention et la lutte contre la corruption et de la Convention des Nations unies contre la corruption.

Sihem Bounabi

CHANEGRIHA À L'OUVERTURE DU 8e DIMDEX À DOHA :

«Le Qatar est un pays frère et un partenaire fiable»

Le général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a pris part, avant-hier, à Doha, à la cérémonie d'ouverture de la huitième édition de l'exposition et la conférence internationale de défense maritime de Doha «DIMDEX-2024», qualifiant le Qatar de pays frère et de partenaire fiable.

«En Algérie, nous considérons le Qatar comme un pays frère et un partenaire fiable et nous attachons une grande importance au renforcement de nos relations de coopération bilatérale dans divers domaines, ainsi qu'à l'échange des points de vue sur les questions d'intérêt commun et au maintien d'une coordination permanente» , a déclaré le chef d'état-major lors d'une allocution prononcé à l'occasion de l'ouverture de l'exposition, exprimant sa gratitude envers la partie qatarie pour l'invitation qui lui a été adressée de visiter l'Etat du Qatar.

«Cette visite s'inscrit dans la dynamique des visites que j'ai effectuées au Qatar en 2022 et celle que vous avez effectuée en Algérie l'année dernière.

Elle constitue une nouvelle occasion de travailler ensemble pour réaliser les aspirations de nos deux pays et de concrétiser une coopération militaire multidimensionnelle profitable pour nos armées respectives, notamment en ce qui concerne l'échange d'expériences et de pratiques professionnelles dans les domaines de la sécurité et de la défense», a-t-il soutenu.

Le général d'Armée a également exprimé la volonté de l'ANP de renforcer les liens de coopération avec les Forces armées qataries, souhaitant tout le succès et la réussite de l'exposition.

«Je voudrais conclure en vous assurant, à nouveau, de notre disposition, au sein de l'Armée nationale populaire, à avancer aux côtés de nos frères des Forces armées qataries sur la voie du renforcement des liens de coopération dans le cadre de la convergence multidimensionnelle que connaissent nos deux pays», a-t-il mentionné.



Saïd Chanegriha à l'ouverture du 8e DIMEX.

De son côté, le chef d'état-major des Forces armées qataries, le général de corps d'Armée Salem Ben Hamed Al-Nabit, a salué «le niveau des relations de coopération militaire bilatérale entre les deux pays frères», exprimant sa «gratitude à Monsieur le Général d'Armée pour avoir répondu présent à l'invitation».

A l'issue de la cérémonie d'ouverture officielle de cet événement mondial, qui s'est déroulé sous la supervision du vice-émir du Qatar, Son Altesse le Cheikh Abdallah Ben Hamad Al Thani, le général d'Armée a visité, avec la délégation qui l'accompagne, quelques stands de l'exposition, à commencer par le pavillon qatari, où il s'est enquis du matériel et de l'équipement exposés, à l'instar des armes et des systèmes d'armes de haute technologie et a suivi avec attention les explications détaillées et les présentations fournies par les responsables du pavillon qatari. Saïd Chanegriha a également eu une rencontre fraternelle avec le général de corps d'Armée, Salem Ben Hamed Al-Nabit, chef d'état-major des Forces armées qataries, au cours de laquelle les deux parties ont évoqué l'état de la coopération militaire entre les armées des deux pays et les moyens de la porter à la hauteur des excellentes relations qu'entreprennent l'Algérie et le Qatar, et au niveau des aspirations des dirigeants des deux pays frères.

Slimane Ould Brahim

LE MOUVEMENT S'INSTALLE À ALGER

Les Rifains, une lutte séculaire

C'EST SUR les hauteurs d'Alger, plus précisément à El-Biar, que les indépendantistes du Rif, région au nord du royaume du Maroc, ont ouvert, avant-hier, un bureau de représentation. Après avoir obtenu l'autorisation des autorités algériennes, des membres du Parti national rifain et d'autres membres du Conseil national rifain ont organisé une cérémonie officielle. Le drapeau de la République du Rif a été hissé au son de l'hymne national rifain dans une vidéo diffusée sur les plates-formes de médias sociaux.

A cette occasion, le dirigeant rifain, Youba El-Ghadioui, a lu une lettre écrite dans laquelle il a expliqué que l'objectif de la création du bureau de représentation de la République du Rif en Algérie est de renforcer les liens historiques et sociaux entre le peuple rifain et le peuple algérien, et de sensibiliser à la question rifaine sur la scène internationale.

M. Ghadioui a déclaré que les objectifs du bureau sont d'œuvrer dans l'intérêt des deux peuples fraternels et de la région dans son ensemble, en se basant sur la coordination et l'harmonisation des idées et des objectifs. Selon ce dirigeant, « la création de la représentation du Rif en Algérie découle de la conviction qu'il faut donner une visibilité à la question rifaine, la faire connaître et travailler à représenter le peuple rifain et la question rifaine de la meilleure manière possible sur la scène internationale. Ils reconnaissent les relations historiques et sociales ainsi que les liens de sang, d'origine et de terre, qui unissent les peuples rifain et algérien ».

Après avoir exprimé la gratitude des militants du parti à l'Algérie pour son accueil, ce responsable rifain a tenu à souligner que cette bienveillance des autorités algériennes « n'est pas étrangère à la mecque des révolutionnaires, qui n'a jamais hésité à soutenir tous les mouvements de libération dans le monde ».

Il faut dire que l'Algérie n'a fait que consacrer son principe de toujours et renouer avec ces vieilles et nobles traditions de soutien et de solidarité aux peuples opprimés qui combattent pour leur liberté. L'Algérie est connue pour être une terre d'accueil de tous les mouvements luttant contre l'oppression et la dictature.

Dès l'indépendance, Alger a abrité des dizaines de bureaux de ces partis révolutionnaires, d'Afrique, d'Amérique latine et du Nord, du Moyen-Orient, d'Asie et même d'Europe. Il y avait l'ANC (African National Congress) de Nelson Mandela, le SWAPO (Namibie), le PAIGC (Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap Vert) de Amilcar Cabral, le MPLA (Angola), les militants américains Black Panthers, les différentes factions palestiniennes, l'IRA (mouvement armé de l'Irlande du Nord), les opposants chiliens, uruguayens, argentins, brésiliens ou nicaraguayens, les militants basques et corses, le Front Polisario du Sahara occidental, ainsi que des opposants de toutes les nationalités du monde entier.

Cependant, l'appel des dirigeants rifains à l'Algérie pour leur donner des armes ne peut être accepté car cela est contraire aux principes cardinaux de l'Etat algérien, qui respecte la légalité internationale et la Charte des Nations unies. Membre non permanent du Conseil de sécurité, l'Algérie ne peut, en aucun cas, donner suite à cet appel.

Pour rappel, la République du Rif a été fondée le 18 septembre 1921 par Abdelkrim El-Khattabi, lorsque les habitants de la région du Rif se sont révoltés contre l'occupation espagnole et ont proclamé leur indépendance du protectorat espagnole au Maroc. En 1926, une coalition militaire franco-espagnole, aidée par l'armée du roi du Maroc, ont mené une guerre féroce contre ce nouvel Etat républicain, faisant des milliers de morts et des centaines de milliers d'exilés. Depuis, cette région vit dans le marasme et la pauvreté, sous une répression policière intenable marquée par des soulèvements permanents dont le de 1958 à 1959 et de 2015.

L'année 2017 restera l'année noire pour le Maroc en général et dans le Rif en particulier dans la ville d'Al-Hoceima donnant lieu au hirak du Rif qui a duré plusieurs mois.

Hachemi B.

ADHÉSION DE LA MAURITANIE AU GECF

Tebboune félicite Ould Cheikh El Ghazouani

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu un entretien téléphonique avec son frère le président de la République islamique de Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, lors duquel il lui a renouvelé ses félicitations pour l'adhésion de son pays au Forum des pays exportateurs de gaz (GECF). C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Le Président Tebboune a également adressé « ses remerciements pour la présence distinguée de la Mauritanie aux travaux du 7e Sommet », est-il souligné dans le communiqué.

A cette occasion, le président de la République « a informé son frère le président mauritanien de la réunion maghrébine tripartite qui a réuni les présidents algérien, tunisien et libyen à l'issue du 7e Sommet du GECF, tenu à Alger », selon la même source. Le président de la République a également « examiné avec son frère le président mauritanien, président en exercice de l'Union Africaine, des questions africaines d'actualité », conclut le communiqué.

S. N.

DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR MINIER

Une aubaine pour l'industrie algérienne

LE DÉVELOPPEMENT en cours de grands projets du secteur minier au niveau national doit permettre de mieux approvisionner l'industrie algérienne en matières premières et réduire la facture des importations. C'est ce qu'ont affirmé à l'unanimité des responsables du secteur industriel et minier, à l'occasion d'ouverture de la 2e édition du Salon international du fer, de l'acier et des produits miniers qui a ouvert ses portes hier à la Safex d'Alger.

«Le développement du secteur minier suit les orientations des politiques publiques visant à exploiter de manière durable les ressources minières du pays, afin de soutenir leur transformation au niveau de l'industrie nationale, dans le but de créer de la plus-value locale et d'exporter par la suite à l'étranger», a affirmé la directrice générale des Mines au ministère de l'Energie et des Mines, Nadjiba Bourenane, en marge de la cérémonie d'ouverture de cette manifestation.

Elle a fait savoir que plusieurs études sont en cours pour encourager les projets miniers à travers le territoire national, afin de permettre la découverte de nouveaux gisements miniers, réduire les entraves techniques et réaliser les infrastructures annexes nécessaires pour une exploitation et un transport optimaux.

Ayant inauguré ce Salon en compagnie de la représentante du ministère de l'Energie et des Mines, le directeur général du développement et du suivi du secteur public marchand, au niveau du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Karim Boudjemia, a estimé de son côté que le lancement de plusieurs grands projets miniers doit permettre de créer une dynamique au niveau de l'industrie nationale ainsi qu'une contribution importante dans la création d'emplois.

Selon lui, les filières du fer et de l'acier ont connu un bon qualitatif ces dernières années, notamment avec la contribution des centres de recherche et de développement, avec l'objectif de préserver les ressources du pays.

Interrogés sur leur vision du marché national du fer et de l'acier, plusieurs responsables d'entreprises présentes au niveau du Salon se sont réjouis de la volonté de soutenir l'approvisionnement de leur secteur en matière première locale qu'ils jugent «moins coûteuse tout en étant de qualité». A ce sujet, le représentant de la SPA «Bordj Steel» produisant des charpentes métalliques et des panneaux, a souligné l'intérêt d'avoir une matière première disponible localement, pour avoir un approvisionnement continu ainsi qu'une maîtrise des coûts de production. «Il s'agit aussi d'encadrer le secteur pour lutter contre la concurrence déloyale et soutenir les entreprises locales par rapport aux produits importés», a-t-il noté.

A noter que le Salon international du fer, de l'acier et des produits miniers, se déroule jusqu'à jeudi, sous le thème : «Les clés de l'avenir métallique», avec la participation d'une centaine d'exposants nationaux et étrangers dans les secteurs du fer, de l'acier et des mines.

S. N.

GASPILLAGE DURANT LE RAMADHAN

100 millions de baguettes de pain dans les poubelles

Pas moins de 900 millions de baguettes de pain sont jetées chaque année et 100 millions pendant le seul mois de ramadhan, durant lequel l'achat, la consommation et le gaspillage de cet aliment augmentent considérablement.



Un chiffre effarant.

Ce chiffre effarant a été avancé par le ministre du Commerce, Tayeb Zitouni, soulignant que le gaspillage du pain coûte très cher à l'Etat. S'exprimant en marge de la cérémonie du lancement de la campagne nationale contre le phénomène du gaspillage, qui prend de l'ampleur, notamment durant le mois de ramadhan, le ministre a affirmé que le coût estimé est de 320 millions de dollars.

M. Zitouni a appelé, à cet effet, à lutter contre «le gaspillage alimentaire», affirmant que tout le monde doit s'impliquer. «C'est l'affaire de tous», a-t-il martelé. Le gaspillage alimentaire est une question qui revient aux devants de l'actualité, chaque année, au mois de ramadhan.

Les chiffres communiqués donnent froid dans le dos, ce qui nécessite une prise de conscience réelle de la part des consommateurs algériens vis-à-vis de ce phénomène qui n'a rien à voir avec leurs valeurs et leurs principes.

Chiffres à l'appui, le ministre a tenté de sensibiliser en soulignant que «près de 100 millions de baguettes de pain sont jetées pendant le mois de ramadhan, tandis que la quantité gaspillée durant l'année a largement dépassé les 900 millions de baguettes».

C'est la raison pour laquelle il a été décidé, cette année, de lancer une action de solidarité, avec la participation de la société civile, des autres secteurs ministériels et de tous les acteurs pour lutter contre le phénomène du gaspillage qui impacte divers domaines, et ce dans le but d'inculquer la culture de la consommation rationnelle. Le premier responsable du secteur du commerce a pointé du doigt la surconsommation et la frénésie des achats. «Des habitudes sociétales qui réapparaissent à chaque avènement du mois sacré, en dépit des mesures colossales prises pour alimenter le marché régulièrement et éviter toute perturbation», a-t-il insisté.

Le ministre a tenu, par ailleurs, à rassurer les citoyens quant aux moyens mobilisés pour garantir l'approvisionnement du marché en produits et denrées alimentaires nécessaires.

Pour le ministre, la sensibilisation semble être le seul moyen pour lutter contre ce phénomène et les «citoyens sont appelés à s'investir davantage».

M. Zitouni a souligné que les consommateurs déboursent en nourriture pendant le ramadhan le double, si ce n'est plus, par rapport à ce qu'ils dépensent durant les autres mois de l'année.

La sensibilisation semble être le seul moyen de lutter contre ce phénomène. Ainsi, pour lutter contre ces pratiques, qui nuisent d'abord au portefeuille des consommateurs puis à l'économie du pays, des appels à la rationalisation de la consommation ont été lancés par plusieurs institutions de l'Etat ainsi que par les associations de défense des consommateurs. C'est le cas de l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) qui, à longueur d'année, lance des appels, via sa page Facebook, pour sensibiliser les consommateurs afin qu'ils modèrent leur consommation, a mis en avant l'impératif de changer certains comportements. Le ministère du Commerce organise chaque année des journées de sensibilisation sur la rationalisation de la consommation pour inciter les consommateurs à renoncer à l'achat impulsif, un comportement irrationnel.

Des SMS sont, en effet, envoyés au quotidien, et ce bien avant le mois sacré, incitant les Algériens à faire preuve de citoyenneté et à éviter le gaspillage des aliments, notamment durant le mois de ramadhan.

Des spots publicitaires sont également diffusés sur les différentes chaînes de télévision pour sensibiliser les citoyens quant à l'importance de préserver la nourriture et ne pas tomber dans le gaspillage.

Lynda Louifi

EN PRÉVISION DU RAMADHAN

7 000 tonnes d'oignons et 1 400 d'ail déstockées

L'OFFICE national interprofessionnel des légumes et des viandes (Onilev) a annoncé le déstockage de 7 000 tonnes d'oignons et de 1 400 tonnes d'ails secs. Cette mesure vise à stabiliser les prix et à garantir l'approvisionnement du marché en produits de large consommation durant le mois de ramadhan. L'année dernière, dès le premier du mois de ramadhan, le prix de l'oignon a atteint des niveaux record, dépassant les 400 dinars le kilogramme, soit quatre fois plus que son prix habituel. Selon les spécialistes, cette flambée a été causée par plusieurs facteurs, dont une baisse de la production nationale due à des conditions météorologiques défavorables et à des problèmes d'irrigation. Cette crise de l'oignon avait, en outre, attisée par la spéculation, et certains individus malveillants et appâtés par le gain facile ont profité de la situation pour stocker des tonnes d'oignons afin de les revendre à des prix exorbitants.

Cette flambée des prix de l'oignon mais également de l'ail qui a atteint un prix record de 1800 DA le kilogramme, jamais atteint auparavant, a provoqué un mécontentement général et plusieurs mesures ont été prises par le gouvernement pour réguler le marché. Une des premières mesures a été d'intensifier la lutte contre la spéculation et des sanctions sévères dont des condamnations a plusieurs années de prison ont été prises contre les spéculateurs. En outre, des mesures ont été prises pour soutenir les producteurs d'oignons et d'ails afin d'augmenter la production nationale et ainsi pouvoir répondre à la demande des consommateurs.

Il convient de noter que le déstockage d'oignons et d'ails par l'Onilev s'inscrit dans le cadre de ces mesures. Cette opération vise ainsi à augmenter l'offre sur le marché dans l'objectif de contribuer à stabiliser les prix et les maintenir à un niveau abordable pour les consommateurs. Il s'agit également de lutter contre la spéculation en démontrant la capacité du gouvernement à approvisionner le marché durant le mois du ramadan qui connaît une forte consommation de ces denrées de base.

Sihem B.

WORKSHOP SUR LES AVANCÉES DE LA MÉDECINE NUCLÉAIRE À L'USTHB

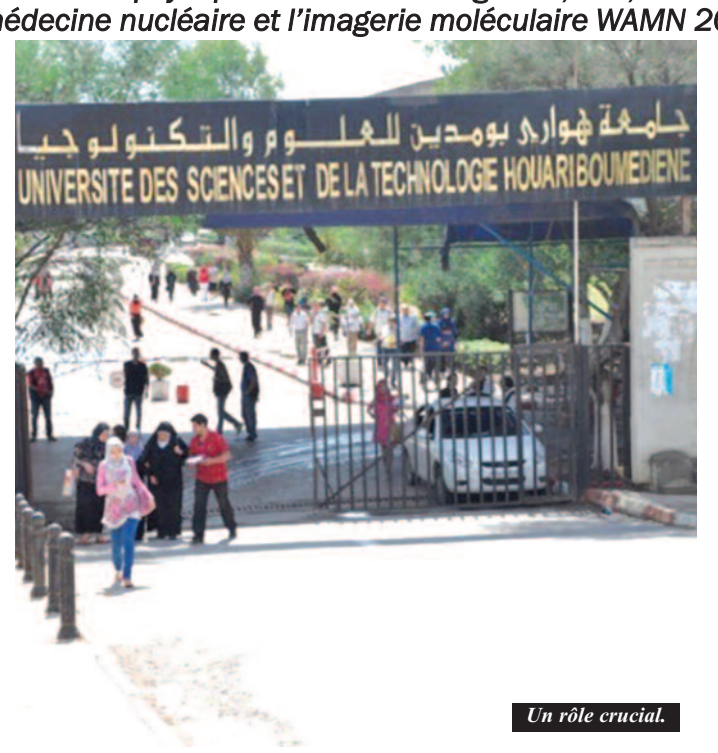
Quand la physique se met au service de la médecine

L'imagerie en médecine nucléaire joue un rôle crucial dans la pratique médicale contemporaine pour le diagnostic, le suivi et le traitement d'un large éventail de pathologies. Pour faire profiter les étudiants des dernières avancées dans cette spécialité, le département de physique des rayonnements de la faculté de physique de l'USTHB a organisé, hier, un workshop sur les avancées en médecine nucléaire et l'imagerie moléculaire WAMN 2024.

Les participants à ce workshop estiment que la médecine nucléaire demeure en «plein développement» en Algérie, souhaitant toutefois le renforcement de celle-ci en matériel d'imagerie médicale destiné notamment à la cancérologie.

L'objectif de l'atelier «Advances in Nuclear Medicine and Molecular Imaging 2024» est, selon Said Termiche , chef de département physique de rayonnement à la faculté de physique, de réunir des physiciens et des scientifiques travaillant à la fois dans les hôpitaux et dans des institutions académiques afin qu'ils puissent partager leurs connaissances et surtout échanger leur expertise dans le domaine de la médecine nucléaire.

Le but est également de favoriser une collaboration fructueuse entre les participants et les étudiants. «Ces ateliers sont aussi l'occasion de vulgariser les dernières avancées de la médecine nucléaire et faire profiter nos étudiants de ces connaissances», a-t-il indiqué, tout en relevant l'existence de «compétences nationales avérées» dans le domaine de la médecine nucléaire Abordant les thématiques des ateliers, M. Termiche a expliqué que



Un rôle crucial.

cette rencontre de deux jours se penchera sur l'application des techniques de diagnostic et de traitement de la médecine nucléaire, notamment en cancérologie, alors qu'un volet sera consacré à la relation entre l'intelligence artificielle et la médecine nucléaire.

Pour sa part, Nassima Ademi, présidente du workshop et responsable du master physique médical, a fait savoir que ces ateliers seront d'un grand apport aux étudiants en master et ceux qui débutent leur cursus en physique médicale et en médecine nucléaire (M1, M2 PhD…) pour qu'ils aient un aperçu sur les derniers développements dans le domaine et pour rencontrer des professionnels et des experts.

Selon Mme Ademi, la rencontre a regroupé un éventail diversifié de professionnels, y compris des universitaires, des médecins, dont ceux de la médecine nucléaire, des radiologues, des chercheurs, des étudiants de troisième cycle, des ingénieurs biomédicaux, des radiographes et des gestionnaires activement engagés dans les domaines de la physique médicale, de la médecine nucléaire, de l'imagerie médicale, de la radiopharmacie, de l'informatique médicale, de l'ingénierie biomédicale ou d'autres domaines apparentés.

Cette rencontre a vu la participation du Pr Habib Zaidi, physicien en chef et directeur du laboratoire d'instrumentation TEP et de neuro-imagerie des Hôpitaux universitaires de Genève et membre du corps professoral de l'Université de Genève.

Il a évoqué, dans son intervention, le développement de nouvelles technologies d'imagerie, qui jouent un rôle très important dans la médecine contemporaine.

Selon lui, des découvertes sont attendues dans le domaine de la cancérologie afin de mieux comprendre et caractériser les mécanismes d'action de cette pathologie et de développer les techniques d'investigation permettant une détection précoce et un choix judicieux de la meilleure option thérapeutique.

Lynda Louifi

SERVICE «CARDLESS» D'ALGÉRIE POSTE

Retrait sans carte Edahabia

LE SERVICE «Cardless» d'Algérie Poste donne la possibilité de retirer en quelques clics de l'argent au niveau des distributeurs automatiques, sans utiliser la carte Edahabia. C'est ce qu'a indiqué l'entreprise publique dans un communiqué. Elle a précisé qu'à travers le service «Cardless» et l'application BaridiMob, la procédure est simple et sécurisée. Pour ce faire, il suffit d'ouvrir l'application BaridiMob, de sélectionner l'option opération sans carte ou «Cardless» dans le menu Réception et de suivre les instructions.

Ainsi, après avoir choisi le montant à retirer, la date et la durée de validité de l'opération, le client devra procéder à la confirmation de l'opération, appuyer sur l'icône, créer et enregistrer le numéro de retrait affiché à l'écran. Un numéro de retrait et un code PIN sont ensuite automatiquement envoyés sur son téléphone par SMS.

Une fois cette opération accomplie, la personne peut alors se rendre au guichet automatique et choisir l'option «Cardless» ou retrait sans carte.

Elle devra ensuite saisir le numéro de retrait et le code PIN reçu par SMS pour, au final, procéder au retrait de son argent.

Algérie Poste a tenu à préciseré que le montant maximum de retrait est de 20 000 DA, tandis que le montant minimum est de 1 000 DA.

Le retrait d'argent sans carte Edahabia s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'Algérie Poste de modernisation de ses services de proximité avec ses clients, a expliqué l'institution dans le communiqué.

Ce service sécurisé est accessible à tous les clients détenteurs d'un compte courant postal CCP et de l'application BaridiMob. Il est disponible 24h/24 et 7j/7 sur l'ensemble du réseau de guichets automatiques, a fait savoir la même source.

PROMOTION DU PAIEMENT ÉLECTRONIQUE

Par ailleurs, il convient de noter que, dans le cadre de la promotion du paiement électronique, une campagne nationale de sensibilisation et d'information sur le commerce et le paiement électroniques a été lancée cette semaine par le ministère de la Poste et des Télécommunications à travers les différentes wilayas du pays, apprend-on dans un communiqué du ministère.

Cette campagne a pour objectif d'»encourager les commerçants et les citoyens à utiliser les moyens de paiement électronique disponibles, les familiariser avec les concepts et les règles du commerce électronique et les inciter à l'utiliser dans son cadre juridique», précise le communiqué. Il s'agit également de fournir des conseils et des recommandations pour sensibiliser les citoyens aux risques potentiels liés aux achats en ligne et éviter d'être victimes de pratiques commerciales frauduleuses. La campagne a été lancée en collaboration avec l'Observatoire national de la société civile, le Haut Conseil de la jeunesse, les ministères des Finances, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, du Commerce et de la Promotion des exportations, le commandement de la Gendarmerie nationale, la Direction générale de la Sûreté nationale, la Société d'automatisation des transactions interbancaires et de monétique (SATIM), le Groupement interbancaire monétique (GIM), les banques, Algérie Poste, Algérie Télécom et les opérateurs de téléphonie mobile. Il convient de rappeler que le ministère de la Poste et des Télécommunications a déjà publié un guide pratique sur le commerce électronique, en collaboration avec toutes les parties concernées, disponible pour téléchargement sur le site web du ministère.

Sihem Bounabi

UNIVERSITÉ BLIDA 2 - UNIVERSITÉ TURQUE ADE KIRIKKALE

Renouvellement du protocole d'accord

L'UNIVERSITÉ Ali-Lounici Blida 2 et l'université turque de Kirikkale ont renouvelé, hier, le protocole d'accord qui les liait, et ce lors d'une cérémonie qui a vu également la remise des diplômes aux étudiants qui se sont engagés dans l'apprentissage de la langue turque à distance, dans le cadre du précédent protocole d'accord.

Ainsi, après l'université Saâd-Dahleb Blida 1 de Soumâa, où la délégation turque de l'université Kirikkale, présidée par son recteur, le Pr Ersan Aslan, a signé avant hier une convention de partenariat dans le domaine de la recherche scientifique avec son homologue le Pr Mohamed Bezina, elle était hier l'hôte de l'université Blida 2 Ali-Lounici d'El-Affroun.

La délégation de l'université turque était composée de son recteur, de l'adjointe aux relations internationales, le Dr Zynep Becar, du SG de l'université, le Pr Sevket Evci, et du directeur du Centre de recherche en histoire des sciences islamiques, le Pr Fuat Sezgin.

Lors de la cérémonie, le recteur de l'université Ali-Lounici a confirmé que le renouvellement du protocole d'accord avec l'université turque de Kirikkale vise à développer des programmes coopératifs d'enseignement et de recherche au profit des professeurs et des étudiants des deux universités.

Il a déclaré qu'il inclut toutes les activités de coopération, liées à l'échange de professeurs et d'étudiants, aux études à l'étranger, ainsi que de coopérer et de coordonner dans le cadre de programmes de recherche, de séminaires et d'ateliers.

Dans son intervention, la vice-présidente de l'université Ali-Lounici et chargée des relations extérieures, Safia Ouled Haddar, a expliqué que le partenariat entre l'Algérie et la Turquie connaît un développement remarquable et continu.

Elle a confirmé, à cet égard, que le renouvellement de la signature du protocole d'accord entre les deux institutions universitaires, s'inscrit dans le cadre de la volonté de l'Université de Blida 2 de renforcer et de développer la coopération et les échanges scientifiques avec l'université turque de Kirikkale.

Elle a aussi présenté les résultats du précédent protocole d'accord, qui a permis à l'université de bénéficier d'»une formation spéciale pour les étudiants en langue turque à distance» lors de deux sessions successives. La première session a débuté en juillet 2020 jusqu'en juillet 2022, ce qui a donné lieu à la formation d'une vingtaine d'étudiants, avec l'obtention d'un certificat en langue turque à distance.

Quant au deuxième cours, il a débuté en juin 2023 jusqu'à aujourd'hui, et a vu la formation de 11 étudiants qui ont obtenu un certificat d'apprentissage de la langue turque.

Dans le même ordre d'idées, Mme Ouled Haddar a mentionné que l'université a lancé un programme d'apprentissage de la langue turque au niveau du Centre d'enseignement intensif des langues grâce au cadre de coopération et au protocole d'accord liant les deux universités, dans le cadre de la formation dont ils ont bénéficié lors des deux sessions.

T. Bouhamidi

CONSTANTINE

Le monoxyde de carbone fait encore une victime

UN HOMME de 56 ans a perdu la vie à Ain Smara à une dizaine de kilomètre à l'Ouest de Constantine après inhalation de monoxyde de carbone, apprend-on de la cellule de communication de la protection civile, qui précise qu'une défaillance dans un appareil de chauffage serait à l'origine du drame.

Alerté par le voisinage du défunt dimanche vers 18 heures, les éléments de la protection civile se sont dépêchés de l'unité de la commune sur les lieux du drame au lieudit lotissement Ghimouz à la cité Hricha Amar n'ont malheureusement rien pu faire.

La dépouille de la victime a été déposée au niveau du service mortuaire de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub.

La dernière victime du tueur silencieux a été enregistrée au mois de décembre dernier. Un homme de 69 avait perdu la vie à Ali Mendjli.

Les appels au standard du corps de secours pour des cas d'intoxication au gaz sont quasi-quotidiens. Vendredi, un homme âgé de 45 ans a été sauvé in extremis. Retrouvé inconscient dans son domicile à la cité des Muriers, il a été évacué d'urgence vers le CHU de Constantine. Le lendemain, soit le 2 mars, treize personnes d'une même famille, âgées entre 8 et 80 ans, ont été secourues à la ville nouvelle pour les mêmes motifs. Elles ont été toutes évacuées vers la structure sanitaire de la nouvelle agglomération.

Depuis le début de la saison froide, les services du corps de secours, en collaboration avec la Sonelgaz et les divers services de sécurité, mènent une campagne continue de sensibilisation auprès de différentes couches sociales, institutions étatiques et établissements scolaires entre autres, afin d'informer les citoyens des dangers du gaz inodore.

La Sonelgaz poursuit, bien que lentement, l'opération d'installation de détecteurs du gaz mortel. Plusieurs quartiers ont été touchés par cette opération depuis son lancement, il y a une année presque, à la fin du mars de mars 2023.

A. B.

SÉTIF

Salon national de l'aviculture et des aliments de bétail

48 EXPOSANTS représentants plusieurs wilayas participent à la première édition du salon national de l'aviculture et aliment de bétail. Cet événement qui se tient jusqu'au 7 mars a ouvert ses portes, lundi à Sétif.

Ouverte par le wali, Mustapha Limani sous une tente géante dressée à la cité El Hidab, cette manifestation rassemble jusqu'au 7 mars courant 48 exposants venus de 15 wilayas du pays, a fait savoir, Hamza Benmekhlouf, secrétaire général de la chambre de l'agriculture de la wilaya coorganisatrice du salon avec la chambre nationale de l'agriculture, la fédération nationale des aviculteurs et une entreprise privée.

Selon la même source, le choix de Sétif pour la tenue du salon s'explique par le fait qu'elle constitue un pôle important de la filière occupant la deuxième place à l'échelle nationale en termes de production de poulets de chair et de poules pondeuses.

La manifestation offre un espace d'échange entre les opérateurs de la filière et leurs partenaires et de découverte des nouvelles techniques afin de développer la production et consolider les connaissances des éleveurs, a ajouté Benmekhlouf.

Le salon s'inscrit également dans le contexte des mesures anticipées prises par l'Etat pour assurer la disponibilité des viandes blanches et la stabilité de leurs prix durant le mois du Ramadhan.

R.R

SALON INTERNATIONAL ORAN-INVEST EXPO

Près de 160 exposants participent

Près de 160 exposants nationaux et étrangers participent à la sixième édition du Salon international de l'industrie, de l'énergie, de la logistique et de l'exportation (Oran-Invest Expo). Cette manifestation qui s'étalera sur quatre jours, a été inaugurée, avant-hier, au Centre des conventions « Mohamed Benahmed » dans la wilaya d'Oran.



La cérémonie d'ouverture de cette manifestation économique, organisée par l'Agence « Sunflower Communication » et qui s'étale sur quatre jours, a été supervisée par le wali d'Oran, Saïd Sayoud, qui était accompagné du ministre libanais de l'Industrie, Georges Bouchekiane, ainsi que des Ambassadeurs d'Ethiopie, du Mozambique et du Burkina Faso en Algérie, en plus des Consuls généraux de France et de Turquie à Oran.

Cette édition, qui est marquée par la participation des Ambassades de plusieurs pays d'Afrique, tels que l'Ethiopie, le Burkina Faso, le Mozambique, la Mauritanie et le Zimbabwe, constitue une aubaine pour les diplomates concernés pour se rapprocher des exposants et des professionnels en perspective de mettre en valeur les opportunités d'investissement direct et d'exportation des produits algériens et de discuter des moyens d'investir et de promouvoir les exportations avec l'Algérie. Lors de leur visite des différents stands du salon, les ambassadeurs ont exprimé leur volonté de conclure des accords de partenariat entre les opérateurs algériens et leurs homologues africains dans de nombreux domaines, dont entre autres l'industrie l'agroalimentaire, l'agriculture, les mines, le tourisme et les transports. Le salon rassemble environ 140 entreprises nationales publiques et privées spécialisées dans le domaine de l'industrie et de l'exportation, ainsi que des sociétés étrangères activant en Algérie et d'autres venues de Chine, d'Italie, de Turquie, du Vietnam, du Pakistan et d'autres pays, en plus d'établissements bancaires et des compagnies d'assurance.

En outre, le Commissaire du salon, Ahmed Haniche, s'est réjoui de la forte participation que connaît cet évènement, constituée de Groupes économiques publics spécialisés dans l'industrie, l'énergie, l'électronique et le bâtiment, ajoutant que ce rendez-vous vise à « créer une dynamique économique, favoriser les partenariats et l'investissement, ainsi qu'offrir un espace d'échange entre professionnels et opérateurs économiques ». Il est prévu, en marge de ce salon, la signature d'une quarantaine d'accords de partenariat entre opérateurs locaux et leurs homologues étrangers dans de nombreux secteurs comme l'industrie et le bâtiment.

Et pour encourager les jeunes universitaires et ceux porteurs de projets innovants, un espace d'exposition a été mis gratuitement à la disposition de l'Ecole Nationale Polytechnique d'Oran, l'Université d'Oran 1 « Ahmed Ben Bella » et à 15 startups et auto-entrepreneurs de différentes wilayas.

L'objectif est de leur permettre de se rapprocher des opérateurs économiques et, éventuellement, dénicher des opportunités pour la mise en exécution de leurs projets et leur financement.

Au menu du salon, également, des conférences et des débats avec comme thèmes des sujets liés aux moyens de développement et de modernisation de l'activité économique, aux partenariats rentables, à l'encouragement des investissements et à la promotion des exportations, a souligné la même source.

R.R

BELAÂBED À BÉJAÏA

«Tout repose sur les associations des parents d'élèves»

LE MINISTRE de l'éducation nationale, le Pr Abdelhakim Belaâbed a invité, lors la visite d'inspection des chantiers de son secteur, avant-hier à Béjaïa, les associations de parents d'élèves qu'il a rencontrée « à apporter davantage leur contribution à la vie éducative et accompagner l'école».

Le Pr Belaâbed estime que les associations des parents d'élèves doivent travailler en étroite collaboration avec l'administration du secteur pour des solutions aux problèmes surgissant dans le secteur.

«Nous devons travailler ensemble, unir nos forces et nos efforts afin d'améliorer la situation du secteur» a-t-il affirmé avant de lancer à l'adresse des associations de parents d'élèves : «vous êtes le premier partenaire du secteur et l'administration a besoin de vous».

Le premier responsable du département de l'éducation nationale du pays a, en outre, invité les responsables locaux du secteur à «améliorer la qualité des rations alimentaires et des repas servis aux élèves dans les cantines scolaires». Par ailleurs, le ministre de l'éducation nationale a entamé sa visite par l'inauguration du nouveau Lycée de substitution 300/1000 de Tichy, baptisé au nom du Moudjahid Othmane Kaddi.

«Cet établissement a été réalisé dans le but de le substituer à l'ancien Lycée qui devrait être démoli la fin de l'année scolaire», précise-t-on.

Il a, également, inauguré un nouveau CEM de type base 200/4 dans la municipalité de Boukhélifa et une école primaire N01 au pôle urbain d'Ighzer-Ouzarif de la commune d'Oued- Ghir ou il a, aussi, inspecté le projet de réalisation d'un nouveau Lycée de 1000 places pédagogiques.

Outre les aménagements extramuros qui sont en cours de réalisation, le projet est fini. Cet ouvrage avait été confié à l'entreprise SNC Smaïl Bourehla et Frères et ses travaux avaient débuté la fin du mois de décembre 2022 pour un délai de réalisation 10 mois et un montant de 105 228 375,74 milliards de centimes.

Toujours au niveau de cette cité, le Pr Belaâbed a inauguré une école primaire aux 9100 LLV et 6920 LPL logements. Il a, par ailleurs, bouclé son déplacement par la pose de la première pierre du projet de réalisation d'un nouveau Lycée 300/1000 places pédagogiques à la cité «Base Impros», de Sidi Ahmed, dans la ville de Yemma Gouraya.

N. Bensalem

LA TÉLÉVISION ALGÉRIENNE DÉVOILE SA GRILLE RAMADANESQUE

Une programmation qui saura ravir les petits et les grands

Le mois de Ramadan, période de grande convivialité et de partage en famille, approche à grands pas. Pour cette occasion spéciale, l'Établissement Public de Télévision (EPTV) a concocté une grille de programmes riche et diversifiée, placée sous le slogan « Le Ramadan nous rassemble ».

La grille de programmes, s'étendant sur neuf chaînes, embrasse la diversité avec des feuilletons socio-dramatiques, des émissions religieuses, des sketchs, des talk-shows, ainsi que des émissions de gastronomie et des émissions destinées aux enfants. Cette diversification vise à satisfaire tous les publics, avec une attention particulière portée aux dimensions spirituelles du mois sacré. L'ENTV met à l'honneur les productions locales avec des feuilletons sociodramatiques tels que « Intiqam Ezamane … Hayat » et « Timlast », ainsi que des séries humoristiques comme « Ahdhane » et « Naghrem ». Ces programmes, issus de la production interne de l'EPTV, reflètent l'identité algérienne avec une qualité de production exceptionnelle

L'établissement rend hommage aux valeurs révolutionnaires en commémorant la révolution. Une empreinte historique marquante sera la diffusion d'un film sur le parcours du héros et combattant historique, Mohamed Belouizdad, ainsi que du feuilleton historique « Swiqa ». Cette année, une première se profile avec l'introduction de la cuisine palestinienne dans la grille du ramadan. L'émission « Fatourikoum Falastini », en hommage à la Palestine, promet de faire découvrir aux téléspectateurs la richesse gastronomique de ce pays qui subit depuis des mois des crimes de guerre et des agressions sans précédent.Les émissions religieuses occuperont également une place importante dans cette programmation ramadanesque, offrant des moments de recueillement et de réflexion. Les programmes à dimension culturelle et sociale, inspirés de l'identité amazighe, viendront enrichir cette expérience télévisuelle.

Les plus jeunes ne sont pas en reste, avec des programmes amusants et divertissants tels que « La cuisine des enfants ». Les horaires de diffusion ont été adaptés pour permettre une audience partagée sur les chaînes principales et jeunes de 18h00 à 23h00, assurant ainsi que toute la famille puisse profiter de ces moments télévisuels uniques. Par ailleurs, La télévision algérienne a souligné que les horaires d'information ont été ajustés tout au long du mois de Ramadan sur la chaîne d'information et les autres chaînes.

Meriem Djouder



APN

Adoption du projet de loi sur l'industrie cinématographique

LES DÉPUTÉS de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont adopté à l'unanimité, avant-hier, le projet de loi sur l'industrie cinématographique qui se veut un acquis juridique et réglementaire pour le 7e art en Algérie.

Le vote s'est déroulé en séance plénière présidée par le vice-président de l'Assemblée, Ahcene Hani, en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji et de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar.

Selon la ministre, cette nouvelle loi "intervient en concrétisation de l'un des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui souligne la nécessité, de développer l'industrie cinématographique à travers des mesures incitatives au profit des producteurs, et d'œuvrer à assurer les conditions idoines pour



le lancement d'une véritable industrie cinématographique basée sur l'encouragement de l'investissement et la libération des initiatives en vue de faire de l'Algérie un pôle régional et international de production et de tournage cinématographique".

Cette loi tend également, ajouté la ministre, à " créer un environnement favorable à l'émergence et au développement des talents, ce qui explique la grande attention accordée par le Président de la République à ce secteur qui allie promotion du produit culturel et artistique et création d'opportunités d'investissement, à même de contribuer à la prospérité de l'économie nationale et au développement durable", estimant que c'est "un nouveau jalon ajouté par l'APN à la consolidation et au renforcement de l'arsenal juridique de notre Algérie nouvelle, Etat de Droit".

Pour la ministre, cette loi permettra, à travers ses dispositions, "à l'Algérie de franchir (..) de grands pas, à travers la relance de cette activité vitale et en assurant la qualité et la promotion de ce domaine aux niveaux professionnels escomptés, en sus du développement du système de formation et de formation continue dans tous les métiers inhérents au 7e art".

Dans ce contexte, Mouloudji a indiqué que cette loi "apportait une nouvelle vision et une réforme, à travers laquelle, on attend un nouveau départ en vue de renforcer le secteur cinématographique dans le cadre de la gouvernance et de la transparence, en vue de son apport à la relance nationale et dans le suivi des enjeux majeurs que connaît notre pays, au regard de son rôle stratégique dans la consolidation de l'identité culturelle algérienne.La loi tend également à "créer une approche, en vue d'ériger le cinéma algérien en levier central dans le développement national, en tant qu'art qui répond aux normes internationales et en tant que véritable industrie qui permet d'insuffler une nouvelle dynamique à l'économie nationale".

R. C.

BOUIRA

Hommage à l'artiste plasticien Arezki Larbi

UN VIBRANT hommage a été rendu au défunt artiste plasticien, scénographe et cinéaste, Arezki Larbi, lors d'une cérémonie tenue à la maison de la culture Ali Zaâmoum à Bouira, en présence des autorités locales de la wilaya, de sa famille et beaucoup de ses amis, dont des artistes.

« Cette rencontre se veut un hommage au défunt artiste Arezki Larbi, qui est connu à l'échelle nationale et même internationale grâce à ses œuvres artistiques et cinématographiques. Aujourd'hui nous sommes venus pour lui rendre un vibrant hommage 40 jours après sa mort. Arezki Larbi était un artiste qui aimait beaucoup l'authenticité et la perfection artistique », a témoigné son frère Rachid Larbi.

Pour sa part, Arezki Tahar, un des amis du défunt, a cité les « valeurs nobles » dont jouissait cet artiste, qui, a-t-il dit, « aimait beaucoup l'art en général, et qui a beaucoup travaillé comme scénographe, décorateur et habilleur dans la réalisation des courts et longs métrages ».

Né en 1955 à Ath Laâziz (Nord-est de Bouira), feu Arezki Larbi était connu pour ses créations dans divers domaines artistiques (arts plastiques, cinéma, théâtre). Il avait entamé sa carrière dans les années 80 en tant qu'artiste plasticien avant d'embrasser les univers du théâtre et du cinéma, cumulant plus de 40 ans de carrière en la matière. En 1982, le défunt a obtenu son diplôme de l'Ecole des beaux-arts d'Alger, avant de participer aux différentes expositions individuelles et collectives en Algérie et à l'étranger. Au début des années 90, le défunt part en France pour une formation approfondie en arts plastiques, avant de revenir en Algérie où il a collaboré avec la presse en tant que caricaturiste.

A partir de 1995, l'artiste rejoint le monde de la scénographie en participant à plusieurs œuvres théâtrales. Il a également participé à la réalisation de décors et de costumes pour plusieurs longs métrages.

R. C.



JUDO-CHAMPIONNAT NATIONAL INDIVIDUEL SENIOR :

L'édition 2024 du 7 au 9 mars à Tipaza

L'ÉDITION 2024 du Championnat National Individuel Senior de judo se déroulera du 7 au 9 mars courant, à la salle omnisports de Tipaza, a appris l'APS mardi auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAJ). Une compétition (messieurs/dames), ouverte aux judokas nés en 2003 et avant, « mais les cadets de plus de 15 ans seront autorisés à y participer », a-t-on détaillé de même source. La compétition se déroulera suivant les règlements en vigueur (FAJ/FIJ), avec des combats de quatre minutes, et des repêchages à partir des quarts de finale. Les catégories de poids concernées sont celles des -48 kg, -52 kg, -57 kg, -63 kg, -70 kg, -78 kg et +78 kg chez les dames, ainsi que celles des -60 kg, -66 kg, -73 kg, -81 kg, -90 kg, -100 kg et +100 kg chez les messieurs.

ATHLÉTISME :

La 5e Journée Elite & Jeunes Talents Sportifs le 9 mars à Béjaïa

LA 5E JOURNÉE Elite & Jeunes Talents Sportifs d'athlétisme se déroulera le 9 mars courant, au stade de Souk El Tenine à Béjaïa, a appris l'APS auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAA). Une compétition toutes catégories, car ouverte aux moins de 16 ans, aux moins de 18 ans, aux moins de 20 ans et aux seniors (messieurs et dames). Le dernier délai pour confirmer les engagements a été fixé au mercredi 6 mars, à 23h59, a-t-on encore précisé de même source. Plusieurs épreuves de course, de saut et de lancer sont inscrites au programme de cette compétition.

ELLE VISE À PROMOUVOIR LA PERFORMANCE DES MÉDIAS SPÉCIALISÉS

Laagab préside l'ouverture d'une session de formation au profit de journalistes sportifs

Le ministre de la Communication, M. Mohamed Laagab, a présidé, lundi au siège du ministère, l'ouverture d'une session de formation au profit de 50 journalistes sportifs et présentateurs de journaux et programmes télévisés, visant à promouvoir la performance des médias sportifs nationaux.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, en présence du ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad, et de directeurs d'établissements médiatiques, M. Laagab a affirmé que "la formation est un processus continu et ininterrompu dans toutes les spécialités, compte tenu des évolutions enregistrées dans tous les domaines de la vie, y compris le travail médiatique, du développement des moyens utilisés, de la multiplicité des difficultés et de la multitude de publics", estimant "nécessaire pour le journaliste de développer lui aussi ses compétences en s'appuyant sur la formation continue". Et de rappeler, à cet égard, que la loi sur l'information en Algérie "comporte un article clair et explicite sur l'obligation de formation dans les établissements médiatiques, qui sont tenus d'y allouer un budget spécifique". Le ministre a, à ce propos, mis en avant les efforts de son département ministériel dans "l'accompagnement des établissements médiatiques pour que des formations de qualité soient dispensées permettant aux journalistes de développer leurs connaissances et de parfaire leurs méthodes de travail", précisant que "les formations sont sanctionnées par des attestations".

Assurant que son ministère "continuera à organiser de telles sessions pour promouvoir la performance des médias nationaux", M. Laagab a rappelé la session de formation organisée au profit de 300 journalistes avant le 7e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), qui s'est tenu à Alger, les nombreux séminaires et rencontres organisés avec la participation d'experts internationaux pour garantir une formation de qualité, et la formation de 10 journalistes dans le domaine de la Bourse.



Il a annoncé, par là même, "l'organisation, jeudi prochain, d'une journée d'étude au profit de quelque 250 journalistes sportifs, coaches, critiques et analystes (...) qui sera sanctionnée par des recommandations qui constitueront une charte d'éthique de la presse sportive". Le ministre a également annoncé "le lancement d'une session de formation après le mois de Ramadhan, en accord avec le Conseil du renouveau économique algérien (CREA), pour former des journalistes dans le domaine économique avec ce qu'il renferme comme spécialités", appelant les bénéficiaires à "acquérir un maximum de connaissances en tirant parti des expertises (...) et à les transmettre à leurs collègues".

De son côté, le président de l'Organisation nationale des journalistes sportifs (ONJSA), Youcef Tazir, a salué "les efforts persévérants du ministre de la Communication pour remettre le secteur de la presse, en général, et celui de la presse écrite, en particulier, sur les rails, et l'accompagnement du ministre de la Jeunesse et des Sports en direction de la presse sportive, en vue de créer un système médiatique national fort à même d'accompagner les efforts de l'Etat aux niveaux local et international".

Quant au programme de la session, le secrétaire général du ministère de la Communication, Mokhtar Khaldi, a fait savoir qu'il était placé sous le thème principal : "Présentation des journaux télévisés et des programmes et gestion des studios d'analyses". "La gestion des studios d'analyses sportives", "L'élocution et l'articulation" et "La présentation des journaux télévisés et des programmes" sont les trois thèmes secondaires de la formation.

Organisée du 4 au 6 mars au siège du ministère de la Communication, cette session de formation théorique et pratique intensive est encadrée par des cadres de la presse sportive et des chaînes d'information arabes.

ATHLÉTISME-MONDIAUX 2024 EN SALLE / GLASGOW (ECOSSE) :

L'Algérie termine en 20e position du classement général

LA SÉLECTION algérienne d'athlétisme a terminé à la 20e place au classement final des Mondiaux 2024 en salle, clôturés dimanche soir à Glasgow (Ecosse), avec une médaille d'argent, décrochée par Yasser Mohamed-Tahar Triki, au Triple-saut, avec un bond mesuré à 17.35 mètres. L'athlète du CR Belouizdad avait terminé deuxième de ce concours, derrière le champion du monde en titre, le Burkinabé Hugues Fabrice Zango, ayant glané l'or, avec un saut à 17.53 mètres, tandis que le portugais Tiago Pereira avait complété le podium, avec un saut mesuré à 17.08 mètres. La sélection algérienne aurait pu faire mieux dans ces Mondiaux en Salle, n'était la blessure du demi-fondiste Mohamed Ali Gouaned, qui s'était retiré de la compétition samedi, après sa blessure en demi-finale du 800 mètres.

L'enfant de Biskra s'était brillamment qualifié pour cette demi-finale, après avoir remporté haut la main sa série, mais une bousculade pendant cette deuxième course lui avait causé une sérieuse blessure, l'ayant contraint à abandonner. Gouaned, très en forme depuis son retour à la compétition, aurait pu offrir une deuxième médaille à l'Algérie et qui aurait probablement pesé très lourd dans le décompte final.

Le troisième et dernier représentant algérien dans cette compétition, en l'occurrence, le hurdler Amine Bouanani, a été éliminé dès la première série du 60 mètres/haies. Il n'avait pas réussi à atteindre les demi-finales, terminant en 5e position, avec un chrono de 7.81″. Avant la médaille d'argent de Triki, l'Algérie ne comptait que deux médailles aux Championnats du monde en salle. La première breloque était en bronze et elle a été décrochée par Othmane Belfaâ dans l'épreuve du saut en hauteur des Mondiaux de 1985 à Paris (France). La deuxième médaille, elle, était en or, et elle a été décrochée par le champion olympique Noureddine Morceli, sur le 1 500 mètres des Mondiaux de 1991 à Séville (Espagne). Cette édition 2024 des Championnats du monde en salle a été remportée par les Etats-Unis d'Amérique, devant la Belgique et la Nouvelle Zélande. Grâce à sa 20e place au général, l'Algérie termine la compétition comme première nation arabe et troisième africaine.

BOXE -JO 2024 – PREMIER TOURNOI MONDIAL DE QUALIFICATION :

Elimination des algériens Maouche (67 kg) et Houmri (80 kg)

LES BOXEURS algériens Hicham Maouche (67 kg) et Mohamed Houmri (80 kg) ont été éliminés lundi soir du « Busto Arsizio », le Premier Tournoi Mondial de Qualification aux Jeux olympiques de Paris-2024 qui se déroule actuellement à Varèse (Italie), après leurs défaites au premier tour, respectivement contre l'Irlandais Jude Gallagher et le Polonais Rafal Perczynski, sur le même score (5-0).

Ils emboîtent ainsi le pas à leur compatriote Fatma-Zohra Abdelkader Hadjala, qui avait subi le même sort un peu plus tôt dans la matinée de lundi, en s'inclinant dès le premier tour contre l'Azérie Zeyneb Rahimova (4-1). L'Algérie a engagé cinq boxeurs dans ce tournoi qualificatif aux prochains Jeux olympiques d'été : trois messieurs et deux dames, et dont le quatrième fera son entrée en lice ce mardi après-midi. Il s'agit de Youcef Islam Yaïche, qui sera opposé à l'Ouzbek Asadkhuja Muydinkhujaev dans la catégorie des 71 kilos, alors que le cinquième et dernier représentant algérien dans cette compétition, Chahira Selmouni,

fera son entrée en lice ultérieurement, dans la catégorie des 57 kilos, où elle débutera contre l'Allemande Nancy Canan. Outre l'Algérie, les organisateurs ont annoncé la participation de 115 pays, dont certaines nations arabes, comme la Tunisie, le Qatar, la Jordanie, la Palestine, Bahreïn et les Emirats arabes unis. Au total, 633 athlètes (400 messieurs et 233 dames), venus des quatre coins du monde sont engagés dans cet évènement, qui propose pas moins de 49 billets pour les olympiades parisiennes : 28 chez les messieurs et 21 chez les dames. Les pugilistes qui n'auront pas la chance de se qualifier à Varèse bénéficieront d'une seconde chance d'aller à Paris à travers le Deuxième Tournoi Mondial, prévu au mois de mai prochain à Bangkok, et qui mettra en jeu une cinquantaine de billets supplémentaires, entre messieurs et dames.

Possédant de réelles chances d'être médaillées à Paris, les boxeurs algériens ont déjà réussi à décrocher cinq billets pour ces Olympiades de 2024. C'était lors du tournoi préolympique, disputé en septembre 2023 à Dakar (Sénégal). Il s'agit de Roumaissa Boualem (50 kg), Khelif Hadjila (60 kg), Imane Khelif (66 kg), Jugurtha Aït Bekka (63,5 kg) et Mourad Kadi (+92 kg).

SUR LES JOUEURS AVEC LESQUELS IL COMPTE POUR RÉUSSIR SA MISSION

Petkovic : « Je n'ai aucun à priori et je prendrai les plus méritants »

Il s'est voulu très clair lors de son tout premier face à face avec la presse sportive nationale avec un premier démenti à la fois clair et définitif concernant ses choix de joueurs précisant qu'avec lui, on n'imposera rien. L'ancienne garde de Belmadi va apprécier après toutes les spéculations qui ont suivi la dernière CAN

Par Rabah Azizi



C'est droit au but que le nouveau sélectionneur des Verts, le Bosniaque Vladimir Petkovic, a répondu aux questions des médias présents. Surtout sur un détail important en prenant apparemment l'opinion à témoin en parlant de sa 1ère liste des joueurs (il a mentionné le chiffre de 45 noms) pour aborder le prochain rassemblement avant les confrontations inscrites au programme de la fin mars contre la Bolivie et l'Afrique du Sud. Un tournoi qui tombe ainsi à pic et une liste élargie qui lui permettra de faire un premier écrémage avant de décider de la liste des 23 avec lesquels il mènera les prochaines batailles officielles. De ses propos à ce sujet, on aura par exemple retenu qu'il « donnera la chance à tout le monde » sans prêter l'oreille à ce qui se dit, en faisant appel à de nouveaux joueurs et « donner ainsi la chance tous les talents qui le mériteraient ». Il confiera également, qu'il n'est « pas question » pour lui de « faire la différence entre les locaux et les joueurs évoluant en Europe » avant de préciser que son objectif reste « la constitution d'un groupe de 23 performant et qui se donne à fond sur le terrain ». Il répondra indirectement aux rumeurs relatives au départ de certains noms qui seraient devenus indésirables en E.N en affirmant que, « pour l'instant, aucun joueur n'est exclu du projet », et qu'il compte, pour ne pas brûler les étapes, « partir avec les joueurs considérés comme le noyau de l'équipe ». Ne pas se précipiter est sa devise même si, dit-il, « de nouveaux joueurs rejoindront la liste pour la première fois. » On peut comprendre clairement que l'histoire des éléments ayant dépassé la trentaine comme les présumés bannis (on a cité par exemple le capitaine Mahrez, Mandi, Slimani et Feghouli qui, jusqu'à preuve du contraire n'ont pas annoncé leur départ à la retraite internationale et qu'ils comptent encore rester au service de 'E.N) dont « on ne voudrait plus », à écouter certaines indiscrétions. Petkovic, qui donne l'impression d'être pressé de passer au plus vite au terrain, a averti, sur ce plan comme sur bien d'autres, que c'est à lui seul de « décider qui sera sous sa coupe en sélection, et qui n'aura pas de place ». De premiers bilans seront faits à la fin de cette prochaine date Fifa puis il s'agira de « prendre les premières mesures » Sans interférences d'aucune sorte conclura-t-il.

R.A

EN PRÉVISION DES « FIFA SERIES » 2024 :

Une liste élargie de 45 joueurs établie pour les Verts

LE NOUVEAU sélectionneur de l'équipe nationale de football le Bosnien Vladimir Petkovic, a annoncé lundi qu'il avait établi une liste élargie de 45 joueurs, en vue du tournoi «FIFA Series 2024», prévu en Algérie du 21 au 26 mars courant. «Nous avons déjà établi une première liste élargie qui comprend 45 joueurs pour le tournoi de mars. Je ne vais pas donner des noms. La base c'est de repartir avec les joueurs qui étaient déjà là. Mais il y aura des joueurs qui seront retenus pour la première fois. La liste reste ouverte, il y aura plus de 23 joueurs», a indiqué Petkovic lors d'une conférence de presse tenue au stade Nelson-Mandela de Baraki. Petkovic, signataire ce lundi d'un contrat jusqu'en 2026, fera ses débuts sur le banc des Verts à l'occasion de ce tournoi, au cours duquel l'équipe nationale disputera deux matchs amicaux : le vendredi 22 mars face à la Bolivie au stade olympique du 5-juillet d'Alger (22h00) et le mardi 26 mars devant l'Afrique du Sud au stade Nelson-Mandela de Baraki (22h00). «Je ne fais pas de différence entre un joueur local et un autre évoluant à l'étranger, seul le talent compte pour moi. J'ai déjà une certaine connaissance des joueurs locaux mais je vais les observer pour voir mieux leurs capacités.», a-t-il ajouté. «En tant que sélectionneur, il est important de suivre les joueurs pour qu'ils puissent rejoindre la sélection avec joie et bonheur. Le mental c'est très important «, a-t-il souligné. Petkovic s'est exprimé sur l'éventuelle arrivée du milieu de terrain de l'AC Milan (Serie A italienne) Yacine Adli, son ancien joueur aux Girondins Bordeaux (Ligue 2/ France). «Je le connais, c'est un joueur intéressant, on verra ce que ça donnera dans le futur, pour le moment on se concentre sur ce qu'on a. Pour qu'un mariage soit réussi il faut que les deux parties soient intéressées.» Enfin, Petkovic a relevé l'importance d'évacuer toute pression sur son groupe, dans l'objectif de s'exprimer pleinement. «J'ai l'impression qu'il y a dans cette équipe plus un problème de pression que de jeu. Ma tâche consiste à diminuer la pression sur les joueurs et permettre à la sélection d'avancer et de progresser. Exercer la pression d'une manière négative est une chose que je n'aime pas du tout, je combats ceux qui se comportent de cette manière», a-t-il conclu.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (1/4 DE FINALE) :

L'USM Alger fixée sur son adversaire le 12 mars

L'USM ALGER sera fixée sur son prochain adversaire en quart de finale de la Coupe de la Confédération de football le mardi 12 mars à 13h00 (heures algériennes) à l'occasion du tirage au sort de la compétition, prévu au Caire (Egypte). « Le mardi 12 mars, à 14h00, heure locale (12h00 GMT), le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de la Confédération sera effectué au Caire, en Egypte. Il sera suivi de celui de la Ligue des Champions, prévu à 15h00, heure locale (13h00 GMT) », indique un communiqué de l'instance africaine mardi. Pour rappel, l'USM Alger (tenante du trophée) a bouclé la phase de poules de la Coupe de la Confédération en tête du groupe A avec 13 points devant la formation égyptienne de Modern Future FC (11 points). Outre l'USM Alger, les sept autres équipes engagées pour les quarts de finale de la Coupe de la Confédérations sont : Zamalek (Egypte), Dreams FC (Ghana), RS Berkane (Maroc), Modern Future (Egypte), Abu Salem (Libye), Rivers United (Nigeria), Stade Malien (Mali). Les huit équipes qualifiées pour les quarts de finale de la Ligue des Champions sont : Al Ahly (Egypte-tenant), ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire), Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud), Atlético Petróleos de Luanda (Angola), TP Mazembe (RD Congo), Simba SC (Tanzanie), Espérance Sportive de Tunis (Tunisie), Young Africans (Tanzanie).

LIGUE 1 MOBILIS (SANCTIONS) :

Belaïli (MCA) suspendu six matchs, l'US Souf perd son match par pénalité

LE JOUEUR du MC Alger Youcef Belaïli, exclu lors du match perdu face à l'ES Sétif (1-0) samedi dernier, pour «cumul de cartons pour contestation de décision et comportement anti sportif envers un officiel de match, suivi d'un geste obscène envers le public», a écopé de six (06) matchs de suspension dont deux avec sursis, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP) lundi soir sur son site officiel. En cas de récidive, la suspension du milieu offensif du MCA sera doublée, affirme la même source. Belaïli, devra en outre s'acquitter d'une amende de 100.000 DA. De son côté, le MC Alger est condamné à payer une amende de deux millions de dinars pour «Utilisation de fumigènes et jets de projectiles sur le terrain sans dommage physique». L'ES Sétif a écopé pour sa part de deux amendes, la première de deux millions de dinars pour « Utilisation de fumigènes et jets de projectiles sur le terrain sans dommage physique (4eme infraction) » et la seconde de 300.000 DA pour absence de l'eau chaude dans les vestiaires. D'autre part, la commission de discipline de la LFP, réunie lundi pour traiter les dossiers des rencontres de la 19e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, a donné match perdu par pénalité pour le club l'US Souf pour attribuer la victoire à l'équipe de l'ES Ben Aknoun qui marque 3-0 et trois points. L'US Souf est sanctionné également d'une amende de 100.000 DA d'amende. Le club est privé de la quotepart due au titre des droits de télévision pour le match en question. Le président de l'US Souf, Sakhri Youcef, signalé par les officiels de matchs pour avoir «proférer des menaces et des insultes envers le trio arbitral, alors qu'il est sous le coup d'une suspension», écope de quatre ans de suspension fermes plus un million (1.000.000) DA d'amende pour le club USS. La commission de discipline a proposé par ailleurs une radiation à vie pour le président de l'US Souf, Sakhri Youcef. Le NC Magra et le MC Oran ont écopé respectivement de 100.000 DA et 500.000 DA d'amendes pour «Jets de Projectiles sur le terrain sans dommage physique» (3eme infraction) et « Utilisation et jets de fumigènes et projectiles sur le terrain sans dommage physique (2eme infraction) ». L'ASO a été sanctionnée d'une amende de cinq cents mille dinars pour « Utilisation et jets de fumigènes sur le terrain sans dommage physique» (2eme infraction).

LIGUE 2/ COURSE AU TITRE :

Le RC Kouba revient à hauteur de l'ES Mostaganem

LE RC KOUBA, large vainqueur devant l'ASM Oran (3-1) en clôture de la 18e journée de la Ligue 2 amateur de football, lundi, a rejoint l'ES Mostaganem en tête du classement de la poule Centre-Ouest, au moment où le NA Hussein-Dey a enchainé avec un nouveau succès devant l'Olympique Médéa (1-0), lui permettant de s'éloigner de la zone de relégation. A la faveur de cette large victoire, les Koubéens, qui sont sur une série de 13 matchs sans défaite (9 victoires, 4 nuls), recollent à l'ES Mostaganem (41 points), vainqueur vendredi devant son rival de toujours le WAM (1-0). De son côté, le NA Hussein-Dey a signé un deuxième succès de rang, qui lui permet de remonter au 12e rang du classement avec 20 points, et ainsi s'éloigner de la zone de relégation, occupée désormais par l'Olympique Médéa (16e, 11 pts), la JS Guir Abadla (15e, 12 pts) et le RC Arbaâ (14e, 17 pts). Dans le groupe Centre-Est, l'USM El Harrach et l'IRB Ouargla se sont quittés sur une score de parité (1-1) et restent scotchés à la 10e place avec 19 points. Dans la même poule, l'Olympique Akbou, leader incontesté avec 42 points, disputera son match en retard face CA Batna (3e, 33 pts), mardi à 14h00, selon le programme publié par la Ligue nationale de football amateur.



L'IRAN

À LA LOUPE

ENTRE AUTHENTICITÉ MILLÉNAIRE & MODERNITÉ ÉMERGENTE

Au croisement de passé ancestral et de la modernité, l'Iran se dresse comme un témoignage vivant de la richesse culturelle et des défis contemporains. Dans les rues animées de la capitale Téhéran, un mélange de tradition et de progrès se mêle aux minarets millénaires côtoyant les gratte-ciel scintillants, les souks traditionnels qui vibrent au rythme des start-up innovantes.Autrefois connu sous le nom de Perse, l'Iran, la grande porte entre l'Orient et l'Asie a donné naissance il y a plus de 2 500 ans au premier empire d'une dimension universelle. Depuis, les plateaux iraniens ont abrité des civilisations au plus extrême raffinement qui n'ont rien à envier à l'Occident.

REPORTAGE DE NASSIM MECHERI



●La ville de Téhéran et la Tour Milad.

Entre tradition et modernité, entre espoir et défis, la capitale Téhéran reste un carrefour vibrant où se mêlent passé et avenir. En explorant ses rues animées et ses quartiers divers, on découvre un aperçu captivant de l'âme de l'Iran, un pays dont la complexité et la richesse ne cessent de surprendre et d'inspirer.

Téhéran, avec ses quelque 8 millions d'habitants, est un vaste kaléidoscope d'activités. Dans les quartiers anciens comme Tajrish, les marchés regorgent de couleurs et de saveurs, où l'on peut déguster des délices locaux et marchander des produits artisanaux.

Téhéran est imprégnée d'histoire, depuis les vestiges antiques de Rey jusqu'aux palais royaux du Golestan, où les visiteurs peuvent se plonger dans le faste de l'ancienne dynastie Qajar. Mais la culture iranienne ne se décline pas que dans les musées ; elle s'exprime aussi dans les cafés littéraires, les théâtres underground et les galeries d'art contemporain, où les artistes locaux explorent les frontières de l'expression créative.

A Darband niché au pied des montagnes Alborz, situé au nord de Téhéran, et connu pour ses sentiers de randonnée spectaculaires et sa nature luxuriante, les visiteurs peuvent profiter de promenades le long de la rivière, explorer les sentiers de montagne, et savourer une cuisine traditionnelle dans les nombreux restaurants en plein air. Avec ses cascades rafraîchissantes et ses paysages à couper le souffle, Darband offre une évasion du tumultueux centre urbain de Téhéran, tout en offrant une expérience authentique de la vie locale.



●LE GRAND BAZAR DE TÉHÉRAN.

Mais Téhéran ne se limite pas à son passé glorieux ; c'est aussi une ville en constante évolution, tournée vers l'avenir. Les gratte-ciels imposants de la tour Milad, symboles de la modernité iranienne, se dressent fièrement dans le ciel, offrant une vue imprenable sur la métropole tentaculaire.

Dans les quartiers plus récents de la ville, comme le nord de Téhéran, nous avons découvert une effervescence artistique et culturelle, avec ses galeries d'art contemporain, ses cafés branchés et ses boutiques à la pointe de la mode.

Que l'on explore ses sites historiques, ses marchés animés ou ses quartiers modernes, Téhéran ne cesse de surprendre, offrant à ses visiteurs un aperçu unique de la culture et de l'âme de l'Iran.

Sur le plan culturel, la scène artistique de Téhéran est en plein essor. Des galeries d'art contemporain aux théâtres traditionnels, la ville constitue une plateforme dynamique pour les artistes locaux et internationaux. Les festivals de musique, les expositions d'art et les représentations théâtrales attirent un public passionné, témoignant de la vitalité de la scène culturelle de la ville

ISPAHAN, LA MOITIÉ DU MONDE

Un voyage en Iran n'en serait pas un sans une halte à Ispahan. Située à 451 Km au Sud de Téhéran, cette ville abrite plus de 2 500 ans de civilisation. De par son histoire millénaire, elle abonde en richesses culturelles et artistiques de toutes sortes.

Ce n'est nullement un hasard si elle est baptisée la « Moitié du Monde ». L'arrivée à Ispahan donne l'impression de se retrouver soudain dans un musée à ciel ouvert, ou d'être projeté vers la perse médiévale.

Sur la place Naghsh-e djahân, la seconde plus grande du monde après celle de Tienanmen à Pékin, trottent en permanence des chevaux décorés trainant des carrosses destinés à promener les visiteurs d'un bout à l'autre de la place. Ces derniers, s'imaginant dans un paradis oriental qu'ils avaient en tête, parcourent avec des yeux curieux la surface monumentale de la place d'un magasin à l'autre, puis d'une mosquée à l'autre.

La Mosquée du Chah, avec son dôme bleu turquoise et ses mosaïques délicates, est un chef-d'œuvre d'architecture islamique. À l'intérieur, les jeux de lumière et d'ombre créent une atmosphère mystique, invitant à la contemplation et à la prière. La Mosquée de Sheikh Lotfollah, quant à elle, éblouit par la finesse de ses motifs floraux et géométriques, véritable joyau de l'art islamique.

Le Palais des quarante colonnes est l'un des joyaux architecturaux de la ville d'Ispahan. Aussi connu sous le nom de Chehel Sotoun, ce palais a été construit sous le règne de Shah Abbas II de la dynastie des Safavides.

Le nom «Chehel Sotoun» signifie littéralement «quarante colonnes» en persan, mais en réalité, le palais ne possède que vingt colonnes. Cependant, l'effet de réflexion créé par le bassin d'eau devant le bâtiment donne l'impression que les colonnes sont le double. Ce palais était utilisé pour accueillir des festivités royales et des audiences officielles.

Son architecture présente des influences perses, indiennes et européennes, avec des fresques magnifiquement détaillées représentant des scènes de la vie de la cour et des batailles historiques.

Aujourd'hui, le palais est l'une des attractions touristiques les plus prisées d'Ispahan, attirant des visiteurs du monde entier pour admirer son architecture unique et son décor atypique.

Ispahan est le berceau d'un artisanat typiquement iranien, de l'art de la bijouterie jusqu'au tissage de tapis. La ville est également célèbre pour son art du ciselage du cuivre et de l'argent, pratiqué dans des bazars spécialisés.

Elle compte plus de 130 palais, mosquées, bains. Malgré l'essor de l'architecture moderne, l'Ispahan seldjoukide et safavide a conservé son identité et son architecture originelle. Cité caravanière sur la route de la Soie, la ville a préservé ses traditions commerçantes et industrielles tout en développant ses centres administratifs, universitaires et touristiques.

Chaque année, en particulier pendant les vacances de Norouz, Ispahan accueille de très nombreux visiteurs iraniens et étrangers qui déambulent dans l'ensemble de la ville et découvrent les splendeurs du passé, au cours d'un voyage inoubliable.

La ville est une juxtaposition fascinante de traditions anciennes et de modernité émergente. Ses rues grouillantes, ses bazars animés et ses sites historiques offrent un aperçu captivant de la culture et de l'histoire de l'Iran.

Mais au-delà de ses trésors architecturaux, c'est la convivialité et l'hospitalité des habitants de cette merveilleuse ville qui ont marqué notre visite. À chaque coin de rue, nous avons été accueillis avec chaleur et générosité, témoignant de fraternité entre les peuples iranien et algérien.

L'ALGÉRIE, UNE INSPIRATION POUR LA RÉVOLUTION IRANIENNE

Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Nasser Kanaani, a déclaré au Jeune Indépendant lors d'une rencontre à Téhéran, que les relations entre l'Algérie et l'Iran sont anciennes et profondes et que les deux pays partagent des positions communes au niveau international et régional. Il a fait l'éloge de la guerre de libération algérienne, la qualifiant d'« inspirante » pour le peuple iranien et sa révolution. Il a également rappelé le rôle de la diplomatie algérienne avec la médiation entre l'Irak et l'Iran en 1975 dans le conflit frontalier du Chatt al-Arab, connu sous le nom d'Accord d'Alger, ainsi que la médiation algérienne qui a également réussi à baliser une solution pacifique à la crise irano-américaine de 1980.

Dans les années cinquante et soixante, plusieurs révolutions ont eu lieu dans le monde, notamment celles de Chine, de Cuba et du Vietnam, mais la révolution algérienne avait une symbolique spéciale pour le peuple iranien.

Pour sa part l'ancien ministre et directeur général du premier journal iranien «Etlaa'at», Abbas Salehi, a déclaré que la révolution algérienne était une source d'inspiration pour la révolution islamique en Iran et que le peuple iranien garde encore dans sa mémoire de nombreux noms et personnalités qui représentent la guerre de libération algérienne, à l'instar de Djamila Boubacha, Mohamed Arkoun et Malek Bennabi. « Dans les années cinquante et soixante, plusieurs révolutions ont eu lieu dans le monde, notamment celles de Chine, de Cuba et du Vietnam, mais la révolution algérienne avait une symbolique spéciale pour le peuple iranien», a déclaré M. Salehi, ajoutant que «la révolution du peuple algérien, qui a pu accéder à l'indépendance après 132 ans, a été très inspirante pour le peuple iranien, qui souffrait également à cette époque».

L'ancien ministre a expliqué que plusieurs ouvrages sur la lutte algérienne sont considérés comme des textes d'étude pour le peuple iranien, citant des livres comme «Le meilleur combat» d'Ammar Ouzegane qui figure parmi les livres qui ont marqué les Iraniens. Plusieurs livres et articles ont été publiés en langue persane. N.M



●La place Naghsh-e djahân à Ispahan.



●LE PALAIS DES 40 COLONNES À ISPAHAN.

CONQUÉRIR L'ESPACE

En dépit de l'embargo et les sanctions imposées par les pays occidentaux, l'Iran a réussi à être non seulement une puissance militaire mais également technologique, il se distingue récemment par son programme spatial civil où il a réussi à faire des pas de géant. En effet l'Iran a envoyé sa première biocapsule contenant des créatures vivantes dans l'espace en février 2010, à l'aide du transporteur Kavoshgar.

Fin janvier dernier, l'Iran a envoyé pour la première fois simultanément trois satellites en orbite. Placés à 450 km au-dessus de la surface de la Terre, les satellites Mahda, d'un poids de 32 kg, et Kayhan 2 et Hatef, qui pèsent moins de 10 kg, sont destinés à tester des sous-systèmes de satellites et à des missions de recherche et de télécommunications. Leur lancement a eu lieu une semaine après celui d'un satellite de recherche, Soraya, mis au point par l'Organisation spatiale iranienne et transporté par une fusée des gardiens de la révolution, Ghaem-100. Soraya a été placée en orbite à 750 kilomètres au-dessus de la Terre, consacrant « la première fois » que l'Iran envoie un satellite au-delà de 500 kilomètres. N.M



●LA RÉDACTION DE L'AGENCE IRNA.

UNE PROPAGANDE POUR TERNIR L'IMAGE DE L'IRAN

Depuis 45 ans, l'Iran fait face à une propagande médiatique occidentale et sioniste, on lui colle l'image d'un pays qui menace la sécurité et la stabilité de la région, d'un régime qui ne respecte pas la démocratie. Pourtant la réalité est tout autre, l'Iran est un pays où il y a eu le plus d'élections démocratiques dans la région, depuis la révolution islamique l'Iran a organisé plus de 45 élections différentes entre présidentielles et législatives et municipales, toutes ont connues une forte participation, avec une présence importante de médias étrangers pour couvrir ces évènements. Pour faire face à cette propagande, le champ médiatique iranien s'est renforcé au fil des années, aujourd'hui il compte plus de 1 400 médias entre télévisions journaux agences de presse et sites électroniques dont 40% de leurs journalistes sont des femmes. L'Iran accueil également plus de 300 journalistes étrangers représentants de médias de 30 pays différents. L'agence de presse Irna fondée en 1934 publie plus de 1000 dépêches par jour en 11 langues différentes y compris l'hébreu afin de faire face à la propagande sioniste contre l'Iran. En effet, le lobby sioniste joue un rôle important dans la campagne de propagande contre l'Iran, notamment à travers l'AIPAC (American Israel Public Affairs Commitee) qui fait de l'Iran sa cible principale.

Le PDG de l'Agence Irna Ali Naderi, dans une déclaration au Jeune Indépendant a qualifié de terrorisme médiatique, la propagande trompeuse des médias occidentaux et sionistes à l'encontre de l'Iran et a appelé au renforcement des relations entre l'Algérie et l'Iran dans le domaine médiatique. «Nous sommes face à une guerre médiatique réelle face à des médias occidentaux forts dont la voix atteint toutes les régions du monde, dans ce cas, les médias du monde musulman doivent s'unir et pour entendre leur voix dans le monde entier», a-t-il déclaré. **N.M**



Voici comment protéger vos ordinateurs contre les attaques LogoFAIL

Technologie : Cette myriade d'attaques de firmware s'empare des ordinateurs à tour de bras. Voici quels sont les appareils vulnérables et ce que vous pouvez faire pour les protéger.

L'équipe de Binarly REsearch, une société spécialisée dans la sécurisation de la chaîne d'approvisionnement des microprogrammes (firmware), a découvert une constellation de failles de sécurité appelées LogoFAIL qui se cachent dans les interfaces de micrologiciels extensibles unifiées (UEFI) que nous utilisons pour le démarrage de presque tous les appareils informatiques modernes. Linux ou Windows, ARM ou x86, peu importe, ils sont tous vulnérables.

Cette menace est présente dans les systèmes depuis des années, voire des décennies. Ce qui la rend particulièrement inquiétante, c'est le large éventail d'ordinateurs grand public et professionnels concernés. Le cœur de LogoFAIL est l'exploitation des logos affichés sur l'écran de l'appareil au cours du processus de démarrage, alors que l'UEFI est encore en cours d'exécution.

Cette exploitation a lieu au cours des premières étapes du processus de démarrage, de sorte que les attaques contournent les défenses de l'UEFI, telles que Microsoft Secure Boot et Intel Secure Boot, qui sont censées bloquer les infections par bootkit. Cette technique est une très mauvaise nouvelle.

Ces analyseurs d'images UEFI ont été mal entretenus

Plus précisément, l'attaque tire parti des analyseurs d'images UEFI. Il existe des programmes qui rendent les logos de l'image de démarrage visibles. Ce logiciel est incorporé dans l'UEFI par les principaux fournisseurs de BIOS indépendants (IBV), tels que AMI, Insyde et Phoenix.

Le micrologiciel UEFI peut contenir des analyseurs d'images dans plusieurs formats, notamment BMP, GIF, JPEG, PCX et TGA. Au total, l'équipe Binarly a trouvé 29 problèmes de sécurité, dont 15 étaient exploitables pour de l'exécution de code arbitraire.

En bref, ces analyseurs d'images UEFI ont été mal entretenus et sont truffés de vulnérabilités critiques. Les attaquants peuvent remplacer les images de logos légitimes par des images identiques spécialement conçues pour exploiter les bogues. Cette technique permet l'exécution d'un code malveillant lors de la phase Driver Execution Environment (DXE), une partie très sensible du processus de démarrage. Cette attaque se produit avant que le système d'exploitation ne démarre.

Vulnérabilités révélées lors de la conférence sur la sécurité Black Hat à Londres

Comme l'indiquent les chercheurs de Binarly : "Une fois que l'exécution de code arbitraire est réalisée pendant la phase DXE, la sécurité de la plate-forme est compromise." À partir de ce moment, les attaquants ont "le contrôle total de la mémoire et du disque de l'appareil cible, y compris le système d'exploitation qui sera démarré".

Ainsi, une fois que l'exécution d'un code arbitraire est réalisée pendant la phase DXE, un attaquant obtient le contrôle total de la mémoire et du disque de l'appareil cible, y compris le système d'exploitation qui sera démarré. LogoFAIL peut ainsi livrer une charge utile qui dépose un exécutable sur le disque dur avant même que le système d'exploitation principal n'ait démarré. Ce niveau d'accès rend presque impossible la détection ou la suppression de l'infection à l'aide des mécanismes de défense actuels. Les vulnérabilités ont été révélées lors de la conférence sur la sécurité Black Hat à Londres, et les parties concernées publient des avis indiquant quels sont leurs produits vulnérables et où se procurer les correctifs de sécurité. L'impact de LogoFAIL est évident puisqu'il affecte la quasi-totalité de l'écosystème des processeurs x64 et ARM, y compris les fournisseurs UEFI, les fabricants d'appareils, tels que Lenovo et HP, et les fabricants de processeurs, tels qu'Intel, AMD et les concepteurs de processeurs ARM.

Mais pourquoi cette attaque pose-t-elle un tel problème ? Qui veut changer le logo de démarrage de son ordinateur ? Selon l'expert en sécurité Bruce Schneier, ce sont les entreprises qui sont concernées : "Les entreprises veulent pouvoir afficher leurs propres logos. Cette possibilité doit donc se trouver dans le BIOS, ce qui signifie que les vulnérabilités ne sont pas protégées par les défenses du système d'exploitation. Et les concepteurs du BIOS ont probablement utilisé une bibliothèque graphique aléatoire d'Internet et n'y ont plus jamais réfléchi".

Et maintenant, une bonne nouvelle

Les Mac, les smartphones et les autres appareils qui n'utilisent pas l'UEFI ne sont pas vulnérables. Même les Apple Mac Intel, qui utilisent l'UEFI pour démarrer, ne peuvent pas être attaqués par LogoFAIL. Cette protection est due au fait qu'Apple a codé en dur ses fichiers d'image de logo dans l'UEFI et qu'il est impossible de les remplacer par une copie malveillante.

La plupart des ordinateurs Dell ne sont pas non plus vulnérables. En effet, la société utilise Intel Boot Guard pour rendre impossible le remplacement des images. En outre, les appareils Dell ne permettent généralement pas de modifier les images du logo.

Si vous avez des machines vulnérables, vous devez d'abord vous assurer que personne ne peut pénétrer dans l'appareil. Ce niveau de protection implique de patcher votre système d'exploitation et vos programmes contre toutes les attaques connues. Si vous utilisez Windows, mettez à jour vos protections antivirus. Ces programmes ne peuvent pas arrêter LogoFAIL, mais ils peuvent vous empêcher de recevoir des logiciels malveillants qui chargeront LogoFAIL dans votre système.

Empêcher les attaquants d'accéder à la Partition système EFI

L'astuce consiste à empêcher les attaquants d'accéder à la Partition système EFI (ESP) en premier lieu. C'est dans cette partie cachée de votre disque dur que l'image du logo est stockée. Si les attaquants ne peuvent pas accéder à l'ESP, ils ne peuvent pas l'attaquer.

La véritable solution consiste à mettre à jour votre microprogramme. Des correctifs sont en cours d'élaboration par AMI, Intel), Insyde, Phoenix et Lenovo. Ces produits ne sont toutefois pas encore disponibles. Comme l'indique Intel, "Les mises à jour du bios seront publiées entre la fin du quatrième trimestre 2023 et le début du premier trimestre 2024." Bien sûr, j'ai toujours voulu passer les vacances d'hiver à mettre à jour et à redémarrer toutes mes machines - et je suis sûr que c'est aussi votre cas.

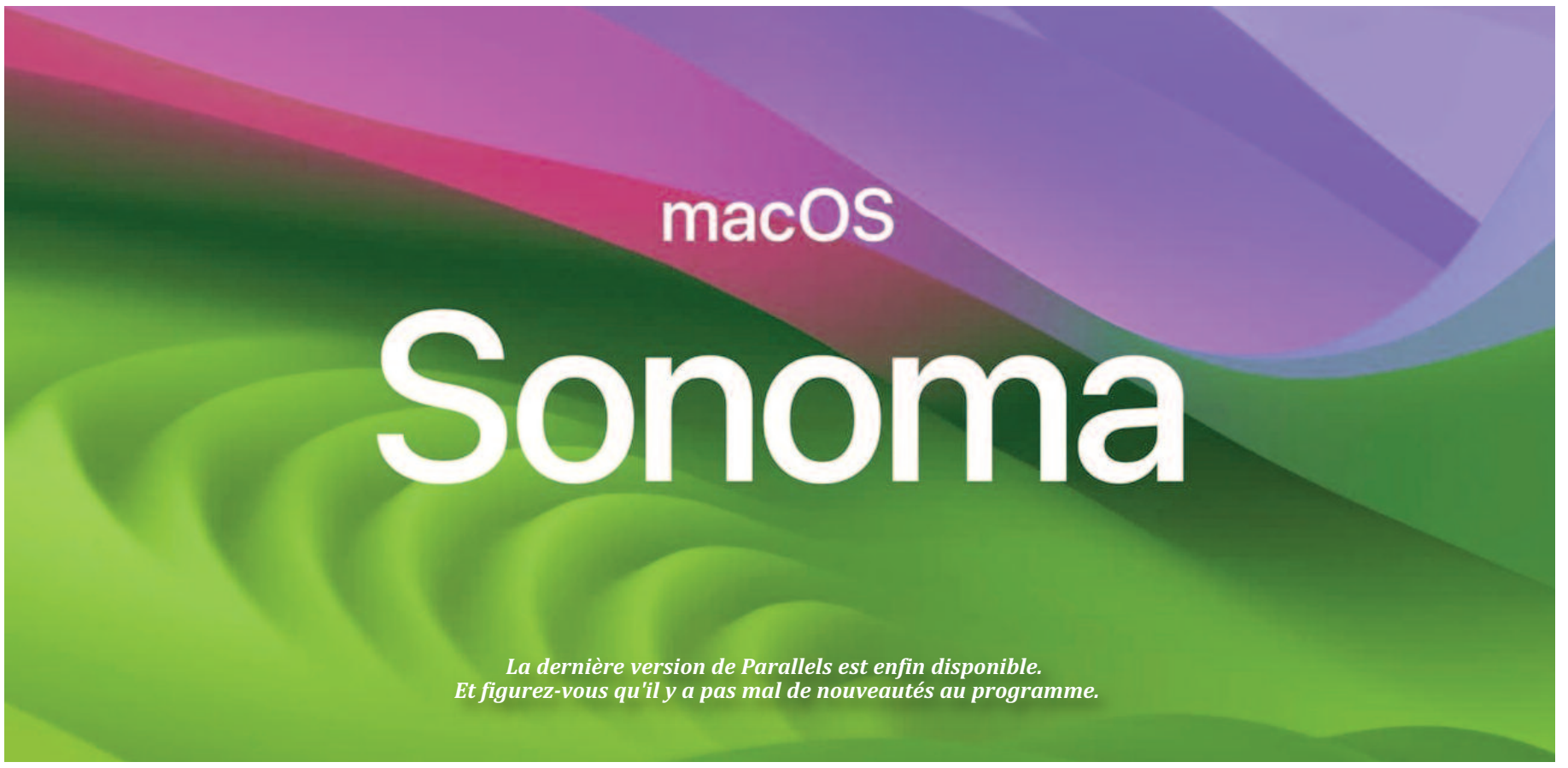
En attendant, verrouillez vos systèmes autant que vous le pouvez, afin qu'un attaquant LogoFAIL ne puisse pas prendre pied. Une fois qu'ils sont entrés, il est presque certain que vous ne pourrez pas les faire sortir.

La multiplication des satellites pose de graves enjeux environnementaux



Réseaux : Sous la lancée de Starlink, les mégaconstellations de satellites en orbite basse se multiplient pour assurer une connectivité sur toute la surface du globe. Conception énergivore, pollution lumineuse, débris spatiaux, risques d'interférence… Les impacts environnementaux sont déjà nombreux assure l'Arcep. L'espace est encombré de satellites. Quelque 9 000 satellites naviguent actuellement au-dessus de nos têtes et leur nombre pourrait plus que décupler dans les prochaines années. Si cela fait sept décennies que l'homme envoie des satellites pour prévoir la météo, aider à la navigation (GPS, Galileo) ou mesurer les effets du réchauffement climatique, l'arrivée depuis trois ans des mégaconstellations dédiées aux télécommunications opère un véritable changement d'échelle.

Parallels Desktop fait peau neuve et prend désormais en charge macOS Sonoma et Touch ID



La dernière version de Parallels est enfin disponible. Et figurez-vous qu'il y a pas mal de nouveautés au programme.

L'application profite de cette nouvelle version pour repenser son interface utilisateur et propose une fonctionnalité attendue depuis longtemps.

Parallels 19 : quoi de neuf au programme ?

Si vous ne connaissez pas l'utilité de Parallels Desktop, sachez que l'application permet aux possesseurs d'ordinateurs Apple d'exécuter Windows (ou un autre OS) directement sur leur Mac par le biais de la virtualisation. Comme chaque année, et en vue de l'arrivée de macOS Sonoma, l'application vient de se mettre à jour. Celle-ci promet une comptabilité avec la prochaine version du système d'exploitation d'Apple, prévue pour l'automne prochain. Mais comme vous vous en doutez, ce n'est pas la seule bonne nouvelle que nous avons à partager avec vous aujourd'hui.

Eh oui, en plus de la compatibilité avec macOS Sonoma, Parallels Desktop 19 introduit la prise en charge de Touch ID (qui va d'ailleurs déserter les futurs iPhone). Cela vous facilitera très certainement la vie au quotidien lorsque vous souhaiterez vous connecter à votre Mac et à vos différentes applications. Bien que vous n'aurez plus à inscrire manuellement vos mots de passe, ces derniers seront tout de même stockés dans le trousseau. Cette nouvelle version de Parallels propose également une refonte de son application et tout un tas d'autres nouveautés pensées pour améliorer l'expérience utilisateur.

Parallels Desktop

Le téléchargement direct de Windows 11 sans quitter l'application

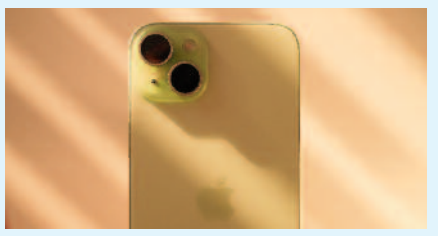
Compatibilité native avec Apple Silicon

Configuration simplifiée de la machine virtuelle Parallels Desktop est le meilleur, et le seul pour l'instant, choix sérieux parmi les solutions de virtualisation.

Tout est fluide et stable, à tel point que le mode Coherence nous fait oublier qu'on utilise deux systèmes d'exploitation différents.

Sa facilité d'utilisation en fait une solution à mettre entre les mains de tous, qu'il s'agisse d'un novice souhaitant faire du jeu sur son Mac ou d'un professionnel avec des besoins logiciel spécifiques.

iOS 17.3 : Apple propose une fonctionnalité de sécurité majeure pour l'iPhone que vous devriez activer dès que possible



TECHNOLOGIE : Cette nouvelle fonctionnalité n'empêchera pas le vol de votre smartphone, mais il sera beaucoup plus difficile pour un voleur de causer des dégâts sur votre système.

Se faire voler son smartphone est déjà une mauvaise chose. Mais si un voleur est capable de s'emparer de votre appareil *et* d'accéder à ce qu'il contient, la situation peut rapidement s'aggraver. Si vous êtes un utilisateur de smartphone Apple cependant, il y a une bonne nouvelle : la dernière mise à jour d'iOS vous apporte une nouvelle fonctionnalité de sécurité. La fonction s'appelle Protection des appareils volés et, comme son nom l'indique, elle rend votre smartphone un peu plus sûr en cas de vol.

Votre iPhone requiert l'identification par Face ID ou Touch ID pour certaines actions sensibles

Une grande partie des gens utilisent un code PIN pour déverrouiller leur smartphone plutôt qu'une empreinte biométrique du pouce ou une identification faciale. Bien qu'il s'agisse d'une bonne défense, il n'est pas très difficile pour quelqu'un de malintentionné de vous voir entrer votre code PIN et de vous voler votre smartphone (c'est pourquoi les experts recommandent de ne pas utiliser votre code PIN en public). Avec ce code PIN, un voleur peut accéder à des mots de passe, voler de l'argent, bloquer des utilisateurs sur iCloud, etc.

C'est là que la nouvelle fonctionnalité de protection contre le vol d'appareil entre en jeu. Lorsque cette option est activée, votre iPhone requiert l'identification par Face ID ou Touch ID pour certaines actions sensibles telles que la modification ou l'affichage des mots de passe, l'activation ou la désactivation du mode Perdu, la suppression de contenu, l'envoi d'argent, etc.

Il s'agit d'une fonctionnalité qui n'est pas activée par défaut

De plus, si le code d'accès du smartphone ou l'identifiant Apple sont modifiés, l'utilisateur devra s'authentifier avec l'identification faciale ou tactile, attendre une heure, puis s'authentifier à nouveau avant que le changement ne prenne effet. Notez que cela ne s'applique pas si votre smartphone se trouve dans un endroit familier, comme votre domicile ou votre lieu de travail. Si vous vous trouvez dans l'un de ces endroits, vous pouvez effectuer ces changements immédiatement.

En bref, la biométrie est ajoutée pour s'assurer que la personne qui possède votre téléphone ne peut pas causer d'autres dommages. Il s'agit d'une fonctionnalité que vous devez activer, car elle n'est pas activée par défaut. Pour activer la protection contre le vol, assurez-vous d'abord que vous utilisez iOS 17.3 bêta. Si c'est le cas, accédez à Réglages, Identité faciale et code d'accès, puis à Protection contre le vol.

Bien sûr, cela n'empêchera pas votre téléphone d'être volé, mais cela pourrait aider à atténuer certains des problèmes qui en découlent.

Grâce à Gemini, Duet AI pour Google Workspace gagne en performance



TECHNOLOGIE : Une semaine après la présentation de Gemini, Google a annoncé que son modèle d'IA le plus puissant à ce jour alimenterait son assistant Duet AI pour la suite Workspace. Pour répondre à l'engouement pour l'intelligence artificielle générative (IA), Google a dévoilé plusieurs développements majeurs cette année, notamment Duet AI, son assistant basé sur l'IA destiné à optimiser la charge de travail des utilisateurs dans les applications de Google Workspace. Aujourd'hui, Duet AI bénéficie d'une mise à jour majeure. exactement une semaine après avoir dévoilé son plus puissant modèle d'IA, Gemini, Google a annoncé que Duet AI intégrerait le modèle dès le début de l'année 2024. Une excellente nouvelle pour les utilisateurs et utilisatrices de la suite de Google.

Un assistant encore plus intelligent

Lorsque Google a annoncé Duet AI pour Google Workspace en mai, ses capacités étaient déjà solides. L'assistant alimenté par l'intelligence artificielle était capable d'aider les utilisatrices et utilisateurs de la suite dans presque toutes leurs tâches, de la rédaction d'un e-mail à la création d'un diaporama, en passant par l'organisation d'une réunion.

Grâce aux capacités du modèle multimodal de Gemini, Duet AI devient encore plus complet, puisqu'il sera bientôt capable d'interpréter des images, des vidéos et du son – en plus du texte.

Par exemple, vous participez à une visioconférence sur Google Meet, et vous voulez savoir à quelle diapositive correspond la retranscription de la réunion.

Duet AI, grâce à la capacité de Gemini à comprendre les images, pourra vous y aider. Outre les capacités multimodales de Duet AI, Gemini améliorera également la capacité de l'assistant IA à comprendre et à générer du texte.

En 1981, 1 go de stockage coutait 300 000 dollars !



L'AMÉLIORATION et l'optimisation de l'espace de stockage numérique ont été remarquables et ont incroyablement progressé au cours des dernières décennies. Un espace de stockage qui était contenu autrefois dans des grandes salles correspond maintenant à un dispositif pas plus grand que le pouce.
Le changement du prix et de la conception des supports de stockage montrent cette incroyable évolution. En effet, 1go de stockage coutait 300 000 dollars en 1981.

Un aliment peut-être congelé pour prolonger sa date d'expiration

LA PLUPART des aliments se congèlent très bien (viandes, poissons, fruits de mer, pâtisseries, fruits et légumes...) et peuvent être conservés au congélateur même des mois, certains aliments perdent leurs goûts ou leurs saveurs mais il n'y aura pas de danger à les consommer. La congélation n'élimine pas les bactéries, elle les rend « dormantes ». La décongélation provoque une prolifération des bactéries plus rapide qu'à l'état naturel. C'est la raison pour laquelle on conseille de ne pas recongeler un aliment qui a déjà été décongelé, et de le consommer rapidement.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Cette racine très connue pourrait fournir la recette parfaite pour préserver les manuscrits historiques.

Ces chercheurs ont trouvé une solution délicieuse pour sauver les papyrus égyptiens

INSOLITE - Vert et bien pimenté, le wasabi offre une solution salutaire pour enrichir nos sushis. Mais des chercheurs ont trouvé une façon bien différente de l'utiliser, combinant gastronomie et culture : sauver les papyrus, des anciens manuscrits utilisés par les Égyptiens. Et oui, c'est tout à fait sérieux.
Le matériau dont est fait le papyrus traditionnel, la Cyperus papyrus, est particulièrement fragile, car bien sûr susceptible à la biodégradation. Après tout, il ne s'agit de tiges végétales.
Le papyrus tissé, mais surtout les peintures qui le décore, se décomposent facilement sous l'action de micro-organismes, essentiellement des champignons.
Conserver ces manuscrits, sources historiques essentielles pour la civilisation égyptienne, peut s'avérer alors un défi. Vu l'inefficacité des méthodes traditionnelles de conservation, l'équipe du Grand Musée Égyptien en a alors expérimenté un autre. Dans une étude sortie dans l'édition de mars 2024 du Journal of Archaeological Science, ils ont utilisé une vapeur très originale à base de... Wasabi.

Un désinfectant naturel

Si cette plante verte est si importante pour notre santé, mais aussi pour celle des papyrus, c'est bien pour ses propriétés antimicrobiennes. Sa racine est largement utilisée car elle « désinfecte » les aliments, comme le poisson cru de nos sushis, agissant en tant que véritable défenseur contre les intoxications alimentaires.
Or, les chercheurs du Grand Musée Égyptien ont mis à profit ces mêmes caractéristiques pour créer un fongicide naturel. Ils ont ainsi traité des copies de papyrus vieillies artificiellement avec des vapeurs de wasabi.
Et ils ont obtenu des résultats vraiment remarquables : quelques jours plus tard, la contamination de champignons avait été éradiquée, sans que les manuscrits soient endommagés. Encore mieux, les fibres des papyrus étaient devenues plus résistantes qu'auparavant.
Cette découverte pourrait alors fournir une technique de conservation efficace mais aussi durable, car elle se sert d'un désinfectant organique, bien meilleur que d'autres substances chimiques toxiques. Un jour, on pourrait donc trouver dans tous nos musées des manuscrits à l'arôme de wasabi.

Angleterre

En Angleterre, l'évacuation de cette bombe de la Seconde guerre mondiale est digne d'un film

• En Angleterre, la découverte d'une bombe a conduit à l'évacuation de milliers de personnes. Les autorités prévoient de détruire la bombe en mer.

UN SCÉNARIO tout droit sorti d'un film apocalyptique. Plymouth, une ville située au sud-ouest de l'Angleterre et renommée pour son aquarium, a retenu l'attention de la presse britannique. La raison de cet engouement médiatique ? La découverte d'une bombe non explosée datant de la Seconde Guerre mondiale. Signalé le mardi 20 février, l'objet se trouvait dans un jardin de l'avenue St Michael.
À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles : les autorités ont déplacé la bombe allemande à l'aide d'un convoi militaire. Selon les informations de nos confrères de Sky News, ce vendredi en fin de journée, l'engin explosif est en cours d'acheminement vers la cale de Torpoint Ferry où il sera détruit en mer. Cette opération a nécessité l'évacuation des quelque 3 000 habitants vivant à moins de 300 mètres du trajet du convoi.

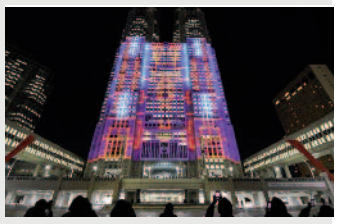
Les habitants de Plymouth en panique

Les habitants des environs ont été plongés dans une atmosphère anxiogène, à l'instar de Ian Regan, résident de Keyham, le village où la bombe a été trouvée. « C'était une situation assez effrayante », a-t-il confié à Sky News. « Nous avons immédiatement préparé nos affaires et mis nos chats dans les cartons. » Si Ian Regan se sent désormais en sécurité, il a tout de même fait part des difficultés rencontrées par de nombreuses familles voisines. « Ce qui est dur, c'est que certains parents sont allés chercher leurs enfants à l'école pour constater qu'ils ne pouvaient plus regagner leur domicile. » Sabah Choudhry, la correspondante de Sky News, a également témoigné de cette évacuation inhabituelle.



« C'est un phénomène étrange de voir une ville sans piétons et sans circulation », a-t-elle partagé.
« Le ministère de la Défense a déclaré qu'il s'agit de l'une des plus importantes évacuations en temps de paix depuis la Seconde Guerre mondiale. Nous en ressentons pleinement les répercussions sur le terrain », a-t-elle ajouté. Il est fort probable que cet événement des plus insolites inspire un ou deux films.

À Tokyo, le Guinness World Records officialise le plus grand video-mapping du monde



LE DISPOSITIF mis en place sur le siège du gouvernement métropolitain inauguré ce lundi est la plus grande projection au monde. Les tours imposantes du siège du gouvernement métropolitain de Tokyo accueillent désormais le plus grand video-mapping permanent au monde. Les responsables espèrent qu'il deviendra un nouvel attrait touristique pour la capitale niponne. Le Guinness World Records a certifié l'attraction, appelée Tokyo Night and Light, comme étant « la plus grande projection architecturale en mapping (permanente) », a déclaré le gouvernement métropolitain de Tokyo. Elle prend place sur près de 14 000 mètres carrés de façade. Le spectacle nocturne diffuse un vol d'oiseaux, des motifs traditionnels et des illustrations de monuments (comme le mont Fuji) parmi les images qui ornent le gratte-ciel. Le show repose sur la technique du video-mapping, des projections audiovisuelles qui animent tous types de volumes.

Cinq spectacles lumineux différents

Le spectacle lumineux a débuté lundi 26 février. Tous les soirs, après le coucher du soleil, le bâtiment s'illumine et s'offre aux passants et aux curieux jusqu'aux alentours de 21 heures. Le show devrait perdurer jusqu'à la fin du mois d'avril. Les spectateurs ont l'occasion d'admirer cinq projections différentes imaginées par des collectifs d'artistes.

Changement climatique : des scientifiques envisagent de déshydrater la stratosphère

Comment faire face aux effets du changement climatique dans nos sociétés ? Dans une récente étude, des scientifiques misent sur la déshydratation de la stratosphère, qui agit comme une barrière thermique en emprisonnant une partie de l'énergie solaire.



Plus ou moins prégnants, les effets du changement climatique sont réels dans nos vies. Pour préparer les sociétés de demain, il est nécessaire de miser sur l'adaptation et sur l'atténuation. Dans les conclusions d'une étude publiée mercredi 28 février dans la revue Science Advances, des chercheurs évoquent l'une des options qui pourraient s'offrir à nous pour faire face au réchauffement anthropique : la déshydratation de la stratosphère.

Les spécialistes sont partis du constat suivant : la vapeur d'eau, lorsqu'elle est présente dans la stratosphère, va former une barrière semblable à une éponge qui empêche la chaleur rayonnante de la Terre de s'échapper dans l'espace. Face à cette situation, ils étudient la plausibilité de déshydrater cette couche de l'atmosphère afin de refroidir notre planète.

Il s'agirait donc d'éliminer l'eau contenue dans l'air, avant que celle-ci ne pénètre dans la stratosphère, où la vapeur agit comme un gaz à effet de serre.

Une barrière thermique

La stratosphère s'étend entre 12 et 50 kilomètres au-dessus de la surface de la Terre. Grâce à sa composition particulière, elle va emprisonner une partie de l'énergie solaire absorbée, empêchant de cette façon une perte excessive de chaleur de la Terre vers l'espace, souligne Science Post dans un article. Elle joue donc un rôle crucial en tant que barrière thermique.

La stratosphère se situe au-dessus d'une autre couche de l'atmosphère appelée troposphère. L'eau qui circule naturellement dans la troposphère s'infiltre dans la stratosphère, mais cette fuite n'est pas uniforme sur l'ensemble de la planète, précisent les auteurs de cette étude.

"Il s'avère que la majeure partie de l'air pénètre dans la stratosphère sous les tropiques", illustre Joshua (Shuka) Schwarz, l'auteur principal de ces travaux, auprès de Live Science. Avant de préciser qu'une petite région, située au-dessus de l'Australie, semble jouer un rôle important dans le contrôle du mouvement ascendant de l'air et de la vapeur d'eau. "Si nous pouvions agir uniquement sur ce secteur, nous pourrions peut-être réduire la vapeur d'eau stratosphérique, afin de laisser davantage de rayonnement infrarouge s'échapper [dans l'espace]", poursuit ce physicien au laboratoire de sciences chimiques de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA).

Dans cette optique, Joshua (Shuka) Schwarz et ses confrères ont testé leur hypothèse en se servant des données de vapeur d'eau et de température qui leur ont été communiquées par la campagne ATTREX ("Airborne Tropical Tropopause Experiment") de la Nasa. Parallèlement, ils ont aussi exploité des modèles informatiques permettant de simuler l'élimination de la vapeur d'eau de l'air juste avant son entrée dans la stratosphère.

L'air, une fois présent dans la stratosphère, se disperse des tropiques en direction des pôles pendant quatre ans, avant de retourner dans la troposphère. Forts de ce constat, les chercheurs ont jugé plus efficace de capter la vapeur d'eau avant qu'elle ne pénètre dans la stratosphère, dans une optique de contrôle.

La géo-ingénierie, une technologie qui requiert de la prudence

Concrètement, la démarche entreprise par ces scientifiques consiste à créer intentionnellement des cristaux de glace autour de particules nucléatrices de glace.

Ces particules sont de tout petits fragments de matière qui contribuent à la formation, dans un second temps, des cristaux de glace. On comprend donc que les chercheurs, en introduisant ces particules dans l'atmosphère, envisagent de favoriser la formation de glace.

Les auteurs de cette étude se sont penchés sur la possibilité d'introduire ces particules au-dessus de l'Australie, au niveau des zones où les conditions naturelles ne favorisent pas, de manière spontanée, la cristallisation de la vapeur d'eau en glace. De manière temporaire, les cristaux de glace nouvellement formés constitueraient un nuage qui descendrait à des altitudes plus basses. Très vite, ledit nuage se réchaufferait puis s'évaporerait : un processus qui permettrait d'éliminer l'humidité de l'air vers la stratosphère.

En conclusion, les scientifiques, en injectant ces particules (dans les régions où leur présence est requise) de manière répétée, pensent pouvoir réduire peu à peu la quantité de vapeur d'eau dans la stratosphère. Si elle se révélait concluante, cette approche pourrait nous offrir une solution partielle non négligeable afin de compenser le réchauffement anthropique.

Néanmoins, comme toute stratégie inhérente au concept de géo-ingénierie, il est nécessaire de faire preuve de prudence. Les implications d'une telle initiative sur le long terme devront être suffisamment pesées par les experts avant une éventuelle mise en œuvre : permettant d'éviter certains efforts de décarbonation, la rustine temporaire pourrait se transformer en désastre permanent, environnemental, social, humain et géopolitique.

Il y a 3 milliards d'années, une colossale météorite faisait bouillir les océans de la Terre



SELON trois présentations récentes à l'Union américaine de géophysique, l'impact d'une météorite géante il y a 3,26 milliards d'années aurait entraîné un bouillonnement des océans recouvrant la Terre, rapporte le Washington Post. Son nom de code, l'évènement "S2", ne dit finalement pas grand-chose de l'ampleur de ce qu'a connu notre planète il y a 3,26 milliards d'années. Sauf, bien sûr, si l'on sait que le "S" désigne ici des sphérules – les petites gouttelettes de verre tombées du ciel après l'impact. Si cette "pluie de verre" n'était pas la moindre des conséquences de la chute d'une météorite massive, elle est néanmoins primordiale pour les géologues, puisque l'on retrouve ces sphérules dans une couche sédimentaire précise qui témoigne aujourd'hui de l'évènement – lequel n'a pas laissé de cratère.

Un "caillou" équivalent à 4 monts Everest

Nos confrères du Washington Post ont pu assister au congrès d'automne de l'Union américaine de géophysique à San Francisco (AGU, 11-15 décembre 2023), lors duquel trois présentations ont porté sur ce fameux évènement S2. D'après les conférenciers, l'impact aurait fait "bouillir" l'océan, favorisant – paradoxalement – la vie microbienne.

L'objet céleste qui a "percuté la planète de plein fouet", détaille l'article, était "quatre fois plus gros que le mont Everest" – soit bien plus massif que le Chicxulub qui a mis fin au règne des dinosaures. Sauf que les continents commençaient à peine à se former, et que l'océan était encore bien loin de voir émerger les animaux, puisqu'il contenait alors uniquement une vie microbienne.

"La collision a été si violente qu'elle a fait bouillir la couche supérieure de cet océan et a créé, près du lieu de l'impact, un tsunami aussi haut qu'un gratte-ciel new-yorkais", comparent nos confrères. Outre la pluie de sphérules, "l'atmosphère a été envahie de cendres et de poussières" et "la planète a sombré dans l'obscurité."

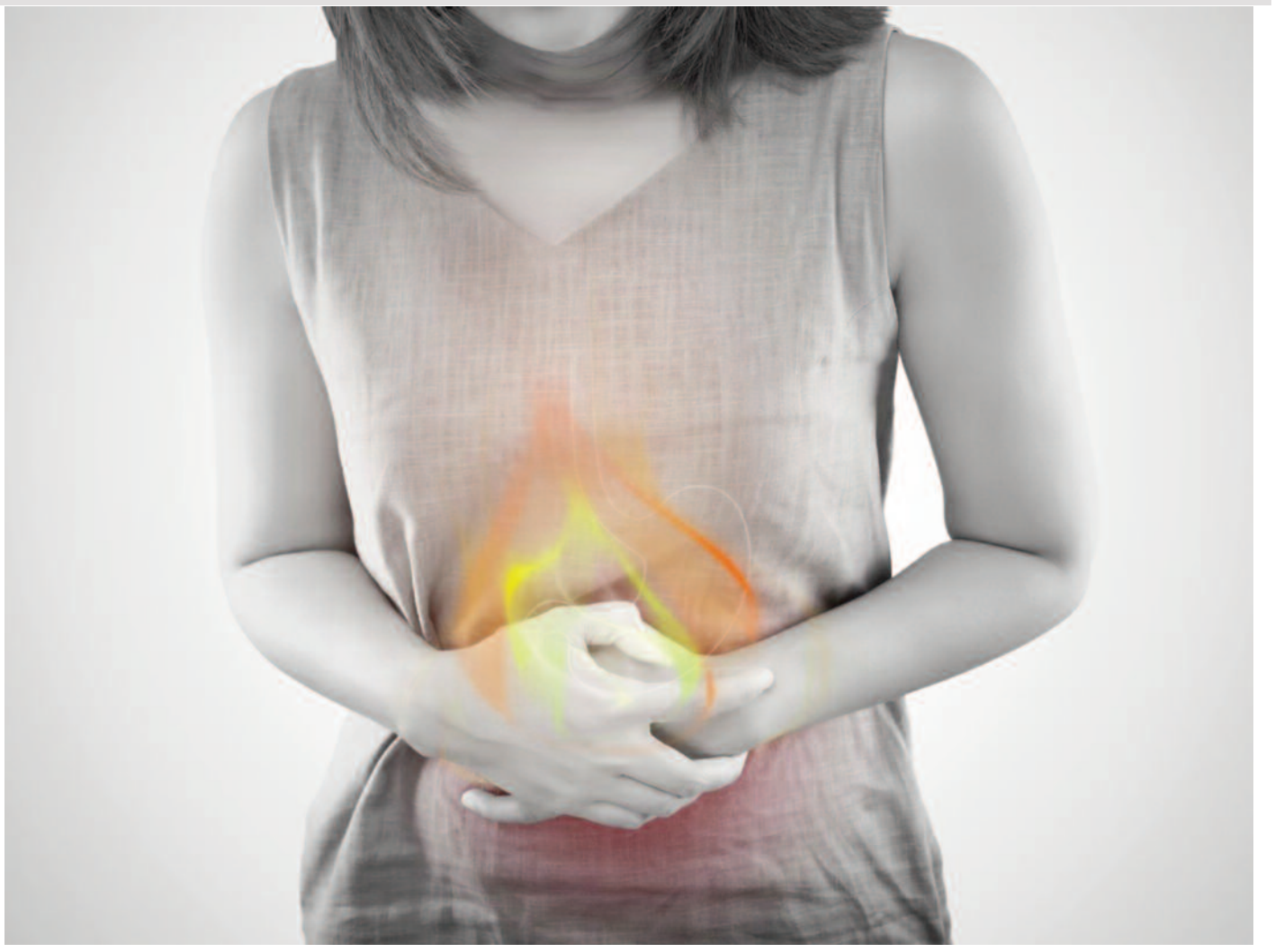
Un moment décisif pour la chimie océanique

Un paysage très sombre certes, mais pas forcément "noir" au sens de négatif, sans espoir. En effet, le gigantesque tsunami créé par l'impact aurait "mélangé la colonne d'eau de l'océan mondial" et apporté "plus de fer, un nutriment clé pour le métabolisme, dans les mers peu profondes", a expliqué au Washington Post la Professeure Nadja Drabon, géologue spécialiste de la Terre primitive à Harvard.

"Les premiers impacts auraient pu être positifs pour les premières formes de vie de différentes manières", a confirmé la Professeure Simone Marchi, planétologue au Southwest Research Institute à Boulder (Colorado), membre d'une autre équipe.

"Ils auraient pu apporter, par exemple, des éléments clés ou des molécules qui manquaient dans la surface proche et qui auraient pu être importants pour les premiers stades de la vie."

Les crampes d'estomac sont des maux de ventre dus à une contraction violente des muscles gastriques. Voici comment les calmer au plus vite.



Comment calmer *les crampes d'estomac ?*

BIEN-ÊTRE

Les crampes d'estomac sont des maux de ventre dus à une contraction violente des muscles gastriques. Il peut s'agir d'un trouble digestif bénin comme une douleur passagère causée par un stress ou une gastro-entérite ou au contraire d'un trouble plus sérieux lié par exemple à un ulcère. Rassurez-vous, les crampes d'estomac c'est "assez fréquent" rappelle d'emblée le Dr Philippe Godeberge, gastro-entérologue et hépatologue. "On peut rencontrer ces douleurs dans de nombreuses circonstances favorisantes telles que le stress, la grossesse ou encore la prise d'anti-inflammatoires non stéroïdiens. La difficulté va être d'attribuer la douleur à tel ou tel organe, tout en sachant que dans la grande majorité des cas, les pathologies sous-jacentes sont bénignes." Nos conseils pour les soulager.

Les remèdes naturels les plus connus

Le jus d'aloe vera en gel : réputé pour ses vertus cicatrisantes et réparatrices, il a un effet protecteur sur la muqueuse stomacale. Posologie : 2 cuillères à soupe matin et soir, de préférence en dehors des repas.
Un cataplasme d'argile verte : elle permet de lutter contre l'inflammation. On mélange de l'argile verte avec de l'eau et on applique directement sur l'estomac en couche épaisse. On laisse agir au moins 20 minutes.
Le vinaigre de cidre : contrairement à ce que l'on croit, il est alcalisant.
Posologie : une cuillère à soupe mélangée à de l'eau tiède, à boire le matin à jeun pendant 15 jours.
L'huile essentielle de basilic : c'est un anti-spasmodique efficace sur les gastrites et ulcères. Posologie : une dizaine de gouttes d'huile végétale mélangée à deux gouttes d'huile essentielle de basilic à appliquer sur le ventre puis masser dans le sens de la digestion.

Que peut-on manger quand on a mal à l'estomac ?

"Il faut faire un régime en fonction du diagnostic et non pas en fonction d'un symptôme. D'une façon générale, quand il y a des douleurs dans le creux de l'estomac, il faut miser sur une alimentation plus légère, sans fritures, sans produits concentrés tels que les jus de fruits, les sodas et autres sucreries car cela va entraîner une souffrance de la muqueuse", conseille le gastro-entérologue. Il est primordial de manger doucement, de surélever la tête de lit, de ne pas fumer, ne pas boire d'alcool et d'éviter les boissons gazeuses.

La liste noire des aliments difficiles à digérer

Vous êtes sujet aux ballonnements ? Voici les aliments à éviter car trop riches en fodmap, des glucides qui fermentent dans les intestins et produisent des gaz !

Des médicaments avec ou sans ordonnance

"Les douleurs à l'estomac correspondent à un symptôme, or on ne prescrit pas de traitement sur un symptôme. On a tendance à donner des anti-acides et des inhibiteurs de la pompe à protons pour un oui ou pour un non alors que ce n'est pas forcément justifié. En cas de douleurs, on peut prendre un pansement mais si ce besoin devient régulier, il faut s'assurer que l'on n'est pas en train de masquer une pathologie", observe le spécialiste. Parmi les médicaments indiqués pour soulager des douleurs d'estomac :

les antispasmodiques en vente libre : Spasfon, Météospasmyl...
les pansements gastriques en vente libre : Gaviscon, Maalox, Moxydar...
les inhibiteurs de la pompe à protons sur ordonnance : Mopral, Mopral Pro (oméprazole), Inexium, Nexium (esomeprazole), Lanzor, Ogast (lansoprazole), Pariet (rabeprazole)
► Attention avec les anti-inflammatoires non stéroidiens : "Il faudra être prudent notamment en automédication car ils peuvent induire une gastrite aigue ou un ulcère gastroduodénal. Il est recommandé de les prendre lors des repas et d'y associer des inhibiteurs de la pompe à protons le temps du traitement".

Consultez si vous constatez en plus de douleurs à l'estomac :
-une perte de poids.
-le caractère récent mais persistant de la douleur.
-la perception d'une boule dans le ventre, de la fièvre.
-du sang dans les selles
-l'âge avancé.

Face à des douleurs de l'estomac, deux examens peuvent être effectués. Le plus classique est la fibroscopie gastrique qui permet de regarder ce qui se passe au niveau de l'estomac. "C'est un examen de routine peu agressif qui se fait sous anesthésie générale simple", rassure le Dr Godeberge. L'autre, qui dépend du contexte et de l'âge, est l'échographie abdominale afin de vérifier, surtout en cas de projection dorsale (douleurs dans le dos), que le foie, le pancréas et la vésicule se portent bien.

Gastro : épidémie en ce moment, durée, contagieuse ?



GASTRO 2023. Les symptômes tels que douleurs abdominales, diarrhée et nausées révèlent souvent une gastro. L'épidémie n'est pas encore arrivée en octobre. Carte de l'épidémie en France par département.
La gastro-entérite est une maladie virale très contagieuse qui se propage facilement. Difficile d'y échapper lorsque l'un des membres de la famille en est atteint ! Les personnes les plus vulnérables sont les jeunes enfants âgés de 6 mois à 3 ans, en raison de leur système immunitaire immature, ainsi que les personnes âgées, dont le système immunitaire est plus affaibli. En octobre, l'épidémie de gastro-entérite est "à un faible niveau d'activité par rapport à ceux observés habituellement en cette période" indique le Réseau Sentinelles. Quels sont les symptômes de la gastro ? Combien de temps est-on contagieux ? Quels sont les traitements les plus efficaces ? Que faire et que manger ? Carte de l'épidémie, aliments en cas de gastro et infos.

Où en est l'épidémie de gastro en ce moment ?

Le taux de gastro-entérite est stable en semaine 40 (du 2 au 8 octobre 2023) par rapport à la semaine précédente, rapporte le Réseau Sentinelles et à un niveau inférieur par rapport à ceux enregistrés habituellement à cette période. Au niveau régional, les taux d'incidence les plus élevés sont observés en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nouvelle-Aquitaine et Grand Est.

Définition : c'est quoi une gastro-entérite ?

La gastro-entérite résulte de l'inflammation du système digestif (parois de l'estomac et intestin). C'est la muqueuse de l'intestin qui est enflammée par un agent pathogène (qui peut causer une maladie). La gastro-entérite dite hivernale (qui survient surtout entre novembre et mars) est le plus souvent d'origine virale et plus rarement bactérienne.

Comment savoir si on a une gastro virale ou bactérienne ?

La gastro est très fréquente en hiver, quand il fait froid. Dans la majorité des cas, elle est d'origine virale, mais parfois elle peut être due à une bactérie. Comment savoir ?

Covid ou gastro-entérite : symptômes, comment savoir ?

Le Covid-19 peut entraîner des symptômes gastriques. Mal de ventre, nausées, diarrhée... Comment savoir si c'est un Covid ou une gastro ? Voici les différences.

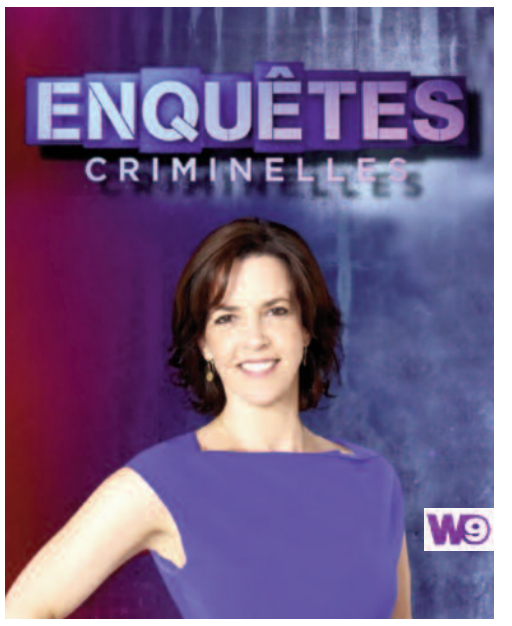
Alimentation en cas de gastro

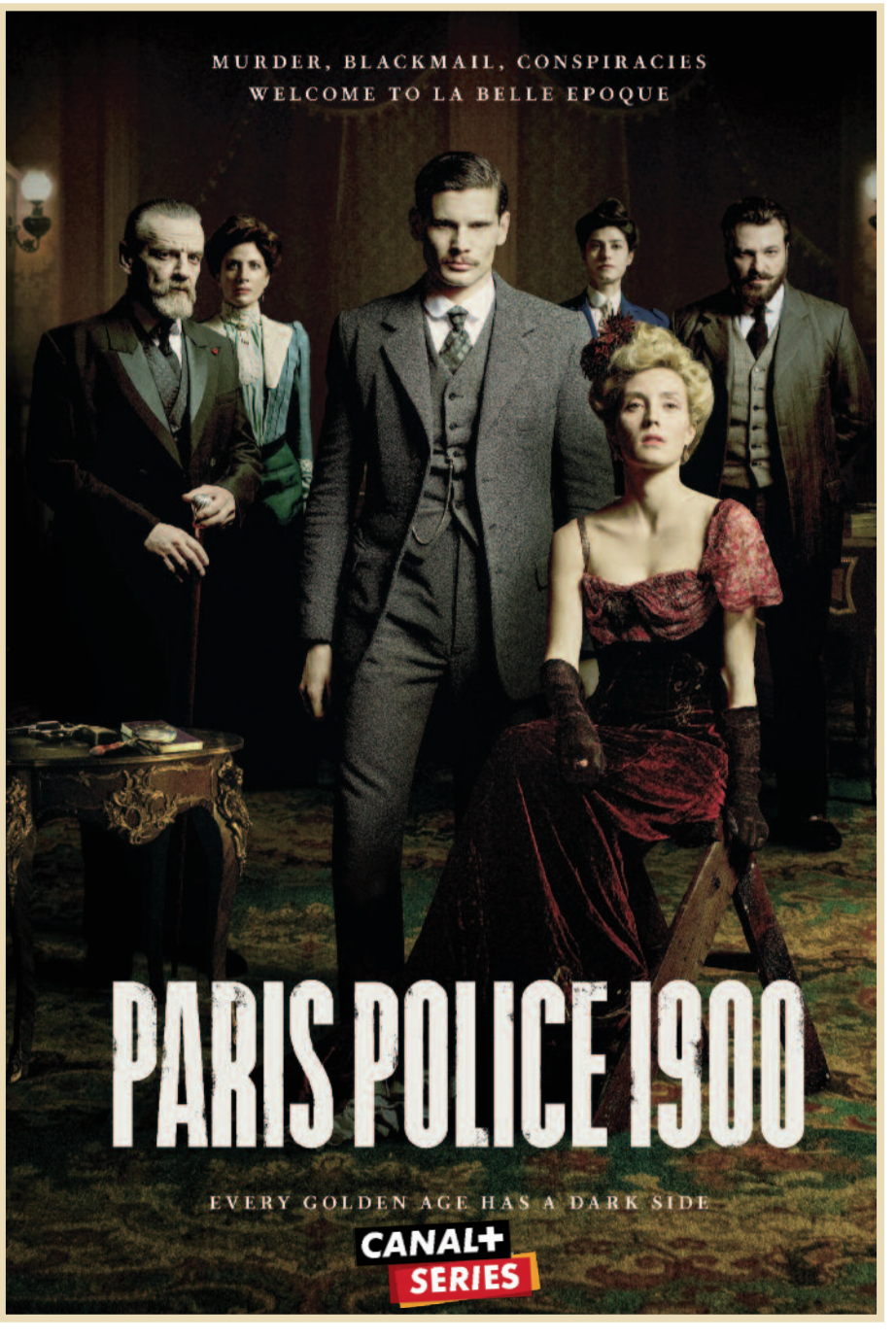
La gastro-entérite atteignant directement le système digestif, le transit est particulièrement perturbé et la digestion plus que difficile. Aussi il est important de bien choisir ses aliments quand on souffre de diarrhées, de nausées, de vomissements et plus largement de maux de ventre. On privilégie par exemple le riz, les pâtes, les bananes... et on évite tout ce qui va agresser le système digestif : fruits crus, légumes crus, jus d'orange, boisson gazeuse...











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série de suspense Etats-Unis, 2020 — TF1
L'affaire Jacob Barber

21h00 Téléfilm humoristique France ,2022 — France 2
A mon tour

20h55 Divertissement France ,2024 — 6ter
Qui veut être mon associé ?

20h55 Football : Ligue des champions — CANAL+
Real Madrid / Leipzig

20h55 Magazine de société — W9
France 2013
Enquêtes criminelles

21h00 Cinéma Thriller — CINE + FRISSON
Etats-Unis, Canada - 2021
American Psycho

21h05 Film d'animation — 6ter
États-Unis - 2010
Shrek 4 : Il était une fin

20h50 Comédie ,Etats-Unis - 2022 — CINE + PREMIER
Coup de théâtre

21h00 Série policière, France 2016 — C8
Magellan et Mongeville

20h50 Thriller, États-Unis 2022 — CINE CINEMA
Master Gardener

21h00 Film fantastique — CINE + FAMIZ
Russie, 2019
Abigail : le pouvoir de l'élue

21h00 Divertissement — TMC
Saison 1
Canap 95

18h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Etats-Unis, 2024
Saison 2 Épisode 1/2

Feud

Durant les années 60, l'écrivain Truman Capote noue des amitiés profondes avec les femmes de la "Café Society" new-yorkaise qu'il baptise les "cygnes". Il est notamment le confident de Babe Paley, ancienne journaliste du magazine Vogue devenue une icône de la mode. La jeune femme évoque sa souffrance après la découverte l'infidélité de Bill, son mari, avec Happy Rockefeller. Les deux amants se voient régulièrement à l'hôtel La Côte Basque. Nancy Keith, ou encore CZ Guest font parties des membres de la jet set avec lesquels l'écrivains entre tient des relations solides.

22h10

Série dramatique France, 2021
Saison 1 Épisode 1/2

Paris Police 1900

Paris, 1899. Le président Félix Faure vient de mourir dans les bras de sa maîtresse.
La République est au bord de l'explosion et le préfet Lépine est rappelé aux affaires.
L'inspecteur Jouin est mobilisé pour l'enquête.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:19	12:40	15:57	18:28	19:52
CONSTANTINE	05:24	12:45	16:02	18:33	19:56
ALGER	05:38	12:59	16:16	18:48	20:10
OUARGLA	05:32	12:50	16:10	18:41	19:59
CHLEF	05:45	13:06	16:23	18:54	20:17
MOSTAGANEM	05:50	13:11	16:28	18:59	20:22
ORAN	05:53	13:14	16:31	19:03	20:25

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7835 — MERCREDI 6 MARS 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	17°	8°
Oran	18°	9°
Constantine	17°	2°
Ouargla	23°	10°

L'AVANT-PREMIÈRE PROJETÉE À L'OPÉRA D'ALGER

«Larbi Ben M'hidi», un parcours emblématique

Après une longue attente, le long métrage Larbi Ben M'Hidi, *réalisé par Bachir Derrais, a été projeté avant-hier soir à l'Opéra Boualem-Bassaïeh d'Alger.*

A cette occasion, la ministre de la Culture a affirmé que le film «met la lumière sur le martyr symbole Larbi Ben M'hidi, connu pour sa célèbre citation : Mettez la révolution dans la rue, le peuple s'en emparera». Et d'ajouter : «Le ministère veillera à la distribution du film dans les salles de cinéma en prévision de sa projection». De son côté, le réalisateur a précisé que «le film met en avant les affres du colonialisme français en Algérie et l'oppression des civils innocents». Il assimilera ces faits à ce qui se passe aujourd'hui en Palestine.

La sœur du Chahid, Drifa Ben M'hidi s'est réjouie de cette production estimant que «le peuple algérien voue un amour et un respect intenses à Larbi Ben M'hidi». Elle a souligné avoir été «très émue par les scènes où le Chahid se retrouvait avec son frère Mohamed Taher». D'une durée de 1h55, ce film historique retrace avec émotion le parcours militant et la vie de Larbi Ben M'hidi, de son enfance à Douar El-Kouahi jusqu'à son martyre, soulignant les moments clés de la Révolution algérienne et ses figures emblématiques.

Le film s'ouvre sur une scène poignante illustrant l'exécution de Larbi Ben M'hidi dans un centre de torture aux mains du bourreau français Marcel Bigeard. Un flash-back fait voyager le spectateur ensuite entre les différents évènements du film, et le plongent d'abord dans l'enfance de Beni M'hidi qui nourrissait depuis son jeune âge un rejet total et profond du régime colonial oppresseur.

Les évènements se succèdent au fur et à mesure, Ben M'hidi grandit, rejoint le Parti du Peuple algérien (PPA) et participe aux manifestations du 8 mai 1945 réclamant l'indépendance. Il est ensuite arrêté puis relâché. Les massacres suivant les manifestations le poussent à adopter des idées révolutionnaires ce qui le conduit à rejoindre l'Organisation spéciale (OS). Les événements s'enchaînent ensuite jusqu'au déclenchement de la Révolution en 1954 dont il est l'un des artisans.


Lumière sur un martyr symbole.

Le riche parcours de Ben M'hidi durant la guerre a été marqué par son rôle prépondérant dans plusieurs étapes charnières de la Révolution, notamment sa participation active au sein du Groupe des 22, du Groupe des 6, son rôle au Congrès de la Soummam, à la bataille d'Alger et à la grève des huit jours. Le film met également en lumière le parcours d'autres moudjahidine qui l'ont accompagné dans la lutte, tels que Mohamed Boudiaf, Rabah Bitat, Abane Ramdane, Krim Belkacem et Lakhdar Bentobbal.

Le film s'achève sur son arrestation à la fin du mois de février 1957. Le réalisateur a tenté de reproduire la célèbre scène où il apparaît souriant, indifférent à la mort, mains menottées, entouré de ses bourreaux, avant de faire un retour sur la scène de son exécution par pendaison, sans procès, dans la nuit du 3 au 4 mars 1957, après avoir subi les pires tortures.

Le film présente de nombreux moments émouvants de la vie de Ben M'hidi, tels que le martyr de son frère Mohamed Taher et son attachement à l'indépendance de l'Algérie jusqu'à ses derniers instants, malgré la torture et les sévices subis. Il reprend également des propos célèbres du héros tels que «Mettez la révolution dans la rue, le peuple s'en emparera et Donnez-nous vos avions, nous vous donnerons nos couffins. Le scénario de ce film a été écrit par Abdelkrim Bahloul et le texte rédigé par Mourad Bourboune. De nombreux acteurs y ont participé, dont Khaled Benaïssa dans le rôle de Ben M'hidi, ainsi que Mohamed Frimehdi, Youcef Sehairi, Fethi Nouri et Samir El Hakim, ainsi que Lydia Larini et feu Halim Zribi.

Après la projection du film, Derrais, Khaled Benaissa, Mohamed Frimehdi, Fethi Nouri ont été honorés respectivement par le président du Conseil de la nation, la ministre de la Culture et des Arts, le conseiller du président de la République, et le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit. Toutes les actrices ayant participé à cette œuvre ont été distinguées par la sœur du chahid, Drifa Ben M'hidi, qui a elle-même été distinguée par Soraya Mouloudji et Laïd Rebiga.

Meriem D.

VOL DANS UNE RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE À BÉJAÏA

Arrestation des mises en cause

TROIS étudiantes ont été arrêtées par les agents de la 8e sûreté urbaine de Béjaïa au courant de la semaine dernière. Ces dernières sont accusées de vols d'objets de valeurs et d'articles vestimentaires dans les chambres d'hébergement des étudiantes. «Les trois filles dernières ont fait irruption dans une chambre d'étudiantes en leur absence et ont dérobé des objets, du matériel électroménager, des ustensiles de cuisine et des habits», a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué. Et de préciser : «de retour à leur chambre, les victimes qui ont constaté que leurs objets ont disparu ont porté plainte». Suite à une enquête menée par la police, les trois mises en cause qui se trouvent être des étudiantes résidentes dans la même cité ont été identifiées et arrêtées. Les enquêteurs ont récupéré les objets volés et les ont restitués aux victimes. Les prévenues ont été inculpées pour vol en réunion, avec circonstances aggravantes et effraction. Elles ont, ensuite, été présentées devant le parquet et convoquées à une comparution immédiate. Pour leur part, les agents de la 5e sûreté urbaine ont arrêté au début de la semaine en cours deux dealers à Dawadji, centre-ville de Béjaïa. «Ces derniers qui sont âgés de 27 et 35 ans. Ils ont été pris en flagrant délit de vente de subsistances psychiatriques à un un jeune du quartier», a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya, précisant que ces derniers ont, sans succès, tenté de fuir mais, ils ont vite été arrêtés par la police qui a bouclé les issues». Une quantité de psychotropes et une somme d'argent de d'une valeur de 27710,00DA ont été saisis lors de cette intervention. Les deux dealers ont été présentés devant la juridiction compétente pour possession et vente de drogue et ils ont été convoqués à une comparution immédiate et placés en détention.

N. Bensalem

COMMÉMORATION À MÉDÉA DE LA 66e ANNÉE DE SA DISPARITION

Hommage au commandant Mokrani Rabah

ABRITÉES par la commune de Djouab, hier, les festivités célébrant la 66e année de la mort du commandant Mokrani Rabah dit Si Lakhdar se sont déroulées en présence des autorités locales, des élus, du représentant du secrétaire général du bureau de wilaya des moudjahidine, des compagnons d'arme du chahid et de nombreux citoyens et invités.

Une cérémonie de recueillement à la mémoire des martyrs a eu lieu au niveau de la stèle commémorative du chahid où il a été procédé à la levée de l'emblème national, à l'exécution de l'hymne national, au dépôt d'une gerbe de fleurs et à la lecture de la Fatiha. Après quoi, le SG du bureau de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine, Mohamed Chahouati, a prononcé une allocution retraçant la vie et la résistance du martyr, mettant l'accent sur la résistance du chahid et ses nombreux hauts faits d'arme ayant occasionné de lourdes pertes aux colonnes françaises.

Le chahid est tombé au champ d'honneur au cours de la bataille de Djebel Boulekroune le 5 mars 1958, commune de Djouab, 70 km à l'est du chef-lieu de wilaya où les festivités commémoratives ont eu lieu. Le secrétaire général du bureau de wilaya de l'ONM, a également évoqué les qualités du chahid et de tous les combattants tombés au champ d'honneur qui ont sacrifié leurs vies pour le recouvrement de la liberté et de l'indépendance du pays.

En effet, le martyr a été connu pour sa bravoure lors des combats contre les forces coloniales doublé d'un sens de l'organisation très élevé. Il s'est particulièrement illustré dans la région où il a remporté à la tête de la compagnie qu'il dirigeait de hauts faits d'armes.

Né à Lakhdaria ex-Palestro, le commandant Saïd Mokrani dit Si Lakhdar, possédait de grandes valeurs morales et était doté d'une intégrité exemplaire, qualités qui s'ajoutaient à son courage à toute épreuve pour mériter la confiance de ses responsables. Il devenait l'un des chefs de l'unité de commandos Khodja qui mena des actes spectaculaires contre les forces coloniales en leur infligeant de lourdes pertes.

Il a formé des unités de combat dans la zone comprise entre Bouira et Aïn Bessem, et a été ensuite promu chef de la compagnie d'élite, puis officier en 1956 et membre de la wilaya IV historique en 1958.

Il tomba au champ d'honneur le 5 mars 1958 près de Djouab les armes à la main après une bataille héroïque contre l'ennemi qui a duré plusieurs heures, selon les témoignages de ses compagnons.

Nabil B.